

Pour
Michèle
TORR

Chanter, c'est comme une prière

QUÉBEC — Chanter, pour Michèle Torr, c'est comme une prière. La scène, c'est un état second difficile à décrire avec des mots. La passion est toujours là, le trac encore présent, même après 30 ans de métier.

par LOUISE LEMIEUX
LE SOLEIL

Michèle Torr a toujours le trac, et « c'est bien comme ça », convient-elle. « Avant d'entrer sur scène, il y a toujours la peur, l'angoisse, le doute. Sur scène, on ne peut pas être dans un état normal. J'éprouve des sentiments que je ne ressens nulle part ailleurs. C'est difficile de trouver les mots pour décrire ce plaisir mêlé d'angoisse. Sur scène, je suis chez moi. Je me donne complètement et sans pudeur », explique-t-elle. Plus tard dans l'entrevue, elle ajoute : « Quand on chante, c'est comme une prière. »

Et quand le spectacle est fini, c'est le bonheur, le relâchement, comme après un exploit physique intense.

Michèle Torr a la voix rauque, aujourd'hui. Elle souffre d'allergie, elle a mal dormi la nuit dernière. Mais elle reste tout aussi charmante et souriante.

L'artiste de 46 ans revient au Québec après 10 ans d'absence. Elle sera au Capitole le 20 janvier pour un seul soir, après deux spectacles au Théâtre Saint-Denis à Montréal. Son allergie sera guérie, soyez sans inquiétude. Et c'est promis, elle chantera ses grands succès comme *La vague bleue*, *Je m'appelle Michèle*, *Midnight Blue*, *Lui*. Elle proposera aussi des

chansons de son dernier album, *A mi-vie*, qui n'est pas encore en vente chez nous.

Au cours de ses 30 ans de carrière, Mme Torr a été récompensée par 30 disques d'or. Sa chanson *Emmène-moi danser*, qu'elle chante avec autant de plaisir depuis 15 ans, s'est vendue à 3 millions d'exemplaires.

Certaines chansons restent à son répertoire durant des années. D'autres par contre sont rapidement éliminées si elles ne passent pas le test de la scène.

« Une chanson prend vraiment naissance sur scène. On les enregistre, mais si au bout de trois fois ça ne passe pas, je l'enlève. À l'inverse certaines chansons passent très bien sur scène et ne font jamais de gros tubes. »

Comme à ses débuts, à 16 ans, elle chante l'amour, l'amour toujours. « Mais à 46 ans, on est plus patient, en amour », lance-t-elle avec un sourire entendu. Elle a participé de plus près à l'écriture des chansons de son dernier album. D'autres thèmes ont été développés : l'adolescence, sa fille, la prière.

À part une éclipse de quatre ans due à la maladie et à un divorce après 20 ans de ménage, Michèle Torr a toujours chanté, ses fans l'ont toujours supportée. « Il y a une part de magie dans cette fidélité du public. Je leur ressemble, peut-être. »

Plutôt que de viser Paris à tout prix, elle a misé sur la province pour donner des spectacles, ce qui lui a permis d'être près des gens et de ne pas donner dans le snobisme de la capitale.

En octobre dernier, elle a reçu un curieux hommage d'un fan. A son décès, un riche Français retraité a décidé de partager sa fortune entre neuf artistes de la chanson et de la télé qu'il n'avait jamais rencontrés. Michèle Torr aura droit à 12 % de cette fortune, la journaliste Christine Okrent à 51 %, la chanteuse Isabelle Aubray à 1 %. Laurent Fabius est lui aussi sur les rangs (3 %). « Nous lui avons procuré plus de plaisir et de bonheur que sa propre famille », explique Michèle Torr. Elle ignore combien d'argent elle recevra, mais elle a l'intention de « respecter le point de vue » de ce généreux donateur. Les trois soeurs déshéritées du retraité de Mont-Saint-Martin contestent la bonne santé mentale de leur frère au moment de la rédaction du testament.

Au fil des ans, son métier de chanteuse lui a apporté « plein de bonheur et d'émotion ». Le plus difficile reste la recherche de bonnes chansons. Quant aux mauvais moments de sa carrière, elle les a tous oubliés, sauf un.

C'était à Chatenais, une petite ville de Belgique. Les spectateurs lui ont lancé des tomates à elle et Claude François. Pourquoi ? « C'était la tradition à ce gala. Des jeunes cassaient le spectacle, à chaque année. Elle était visée, mais la tomate toucha le batteur. En plein visage. »

Autre texte en page E-10



Après une absence de 10 ans au Québec, Michèle Torr vient donner trois spectacles, dont un au Capitole, le 20 janvier. Une tournée en province est prévue pour 1995.

C.

L'OSQ créera « De Sophie à Léon » de Bouliane

La parole à la femme de Tolstoï

QUÉBEC — L'Orchestre symphonique de Québec, son chef Pascal Verrot et le compositeur en résidence Denys Bouliane convient les mélomanes à vivre, mardi au Grand Théâtre, une expérience qui débordera le champ traditionnel du concert. En effet, il s'agira bien davantage d'un spectacle dans son sens large, alors qu'à la musique se grefferont la poésie et la littérature, dans un grand hommage à la sensibilité russe et, par ricochet, à celle des Québécois.

par MARIE DELAGRAVE
LE SOLEIL

« La culture musicale russe n'est vieille que d'environ un siècle, déclare Denys Bouliane, qui a conçu la programmation 93-94 de l'OSQ, consacrée au répertoire russe, en étroite collaboration avec Pascal Verrot. On oublie que l'opéra italien, par exemple, a longtemps dominé la scène européenne. »

« À un moment donné, les compositeurs russes, sans véritable tradition musicale — comme les Québécois — ont senti le besoin d'affirmer leur propre identité. Ce qui m'amène à poser la question : et nous alors ? La diffusion du répertoire russe, ici à Québec, représente pour moi une façon de démontrer qu'il est possible de s'affirmer musicalement, et que des compositeurs québécois sont actuellement en train de le faire. »

Les musiciens de l'OSQ cré-

ront mardi *De Sophie à Léon*, de Denys Bouliane, une oeuvre composée spécialement pour s'inscrire dans la programmation russe de l'orchestre ainsi que dans la thématique de la soirée. Cette pièce fera appel aux solistes Ingrid Schmithusen (soprano) et Darren Lowe (violoniste).

La représentation débuttera avec le poème symphonique *Tamara*, de Balakirev, et sera complétée par une lecture de poèmes de Pouchkine et Akhmatova de même que d'extraits du roman *Anna Karenine* de Tolstoï par la tragédienne moscovite Alla Demidova. L'OSQ interprétera également du Tchaïkovski et du Chérine (un compositeur russe toujours vivant qui s'est inspiré d'*Anna Karenine*). Le « spectacle » se conclura avec le *Vie mouvement* de la pièce de Bouliane, aussi consacré à l'héroïne de Tolstoï.

« Léon Tolstoï, auteur notam-

ment de la fresque monumentale *Guerre et paix*, était un grand écrivain, mais quel homme exécrable ! s'exclame Denys Bouliane. Dans *De Sophie à Léon*, j'ai voulu donner la parole à sa femme. Sophie Tolstoï raconte sa souffrance et son incompréhension devant la conviction de son mari comme quoi la femme était la source de tous les maux. Leur relation de couple était déchirante. »

« Cette pièce explore la thématique homme-femme, tout comme *Tamara* de Balakirev, un chef-d'oeuvre, peu connu ici, s'appuyant sur l'histoire d'une princesse du Caucase qui assassina ses amants après une nuit d'amour passionnée », précise le compositeur.

De Sophie à Léon marque un changement dans la carrière de Bouliane, qui partage son temps entre Québec (où il a effectué une partie de ses études), Cologne (où il réside depuis 15 ans) et Bruxelles (pour une commande du Théâtre national). Il a particulièrement fait sa marque, au niveau international, avec *Le cactus rieur* et la *demoiselle qui souffrait d'une soif insatiable* (1986).

« *De Sophie à Léon* est plus lyrique, mes transpositions plus

subtiles, tandis que le tempo est davantage étiré, analyse celui qui nous avait habitués à des bombardements sonores et une synergie d'allusions musicales dominées par la provocation et l'humour. C'est peut-être à cause de mon contact avec la culture russe, mais il est un peu tôt pour moi pour le dire. »

Sortir des sentiers battus

Denys Bouliane est à la deuxième de ses trois années de résidence à l'OSQ. Son pari : faire prendre conscience à Québec que les choses changent.

« Il est terminé, le temps des concerts soporifiques où ne sont jouées que des pièces connues. La musique symphonique se doit de sortir des sentiers battus tandis que le public doit oser venir aux concerts. Il est sûr que ça demande 10 fois plus de travail à Pascal Verrot, sauf que cette année, l'OSQ peut se vanter d'avoir la programmation la plus originale au Canada. »

« Le public de l'OSQ vieillit, poursuit le compositeur. Il faut aller chercher la jeune génération en lui proposant une musique davantage adaptée à sa sensibilité. La musique est une façon, comme le théâtre, la littérature ou le cinéma, de vivre la culture. Pourquoi s'en priver ? »



« Plutôt que d'écarter les compositeurs du XXe siècle sous prétexte que le répertoire est déjà suffisamment garni, les orchestres doivent relever le défi de faire connaître des pièces nouvelles », affirme Denys Bouliane, 38 ans, dont la composition « De Sophie à Léon » sera créée par l'OSQ mardi (20 h) et radiodiffusée en direct par le réseau FM de Radio-Canada.

GALERIES CAPITALE 629-2455

Semaine du 14 au 20

5401 Boul. des Galeries

RED ROCK WEST (13 + violence) Dolby V.I.

sam., dim., mardi 13h, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20

lun., mer., jeu. 19h15, 21h20

MADAME DOUBTFIRE (G) Dolby

sam., dim., mardi 13h15, 15h, 19h, 21h30

lun., mer., jeu. 19h, 21h30

BLANCHE NEIGE (G) Dolby

sam., dim., mardi 12h10, 13h50

lun., mer., jeudi 19h, 21h50

L'AFFAIRE PÉLICAN (G) Dolby

sam., dim., mardi 13h15, 15h25, 19h10, 21h35

lun., mer., jeu. 19h10, 21h35

ROCK'N NONNE 2 (G) Dolby

sam., dim., mardi 12h15, 14h25, 16h35, 19h10, 21h35

lun., mer., jeu. 19h10, 21h35

LA LEÇON DE PIANO (13 +) Dolby

sam., dim., mardi 13h, 15h25, 19h10, 21h30

lun., mer., jeu. 19h10, 21h30

L'EMMER BLANC (G) Dolby

sam., dim., mardi 12h10, 14h20, 16h30, 19h05, 21h30

lun., mer., jeu. 19h05, 21h30

STE-FOY 556-0592

Semaine du 14 au 20

2500 Boul. Laurier

LE MONDE SELON WAYNE 2 (G) Dolby

lun., mer., jeudi 19h20, 21h20, jeu. 21h20

sam., dim., mardi 13h20, 15h20, 17h20, 19h20, 21h20

DUEL AU SOLEIL (13 +)

lun., mer., jeu. 19h, 21h40

sam., dim., mardi 13h, 15h40, 19h, 21h40

THE AIR UP THERE (G) V.O.A.

lun., mer., jeu. 19h30, 21h45

sam., dim., mardi 12h45, 15h, 17h15, 19h30, 21h45

FAMOUS PLAYERS

RED ROCK WEST

ASTRAL

Version française

GALERIES CAPITALE 629-2455

5401 Boul. des Galeries

NICOLAS CAGE DENNIS HOPPER

sam., dim., mardi 13h, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20

lun., mer., jeu. 19h15, 21h20

GALERIES CAPITALE 629-2455

5401 Boul. des Galeries

Consultez le guide-horaire

PLACE CHAREST 529-9745

Dupont et Boul. Charest

CINEMA LIDO 837-0234

Promenades Lévis-Lauzon

Holly Hunter Harvey Keitel Sam Neill

13 ANS

La Leçon de Piano

PIANO

un film de Jane Campion

Version française

GALERIES CAPITALE 629-2455

5401 Boul. des Galeries

Consultez le guide-horaire

Certificats Codeaux

«Le COOL RUNNINGS» des films de basket-ball

Paul Winfield, WBAL '84

Jimmy Dolan est allé en Afrique pour recruter un nouveau joueur. Il a découvert un tout nouveau jeu.

KEVIN BACON

THE AIR UP THERE

version o.anglaise

STE-FOY 556-0592

2500 Boul. Laurier

lun., mer., jeu. 19h30, 21h45

sam., dim., mardi 12h45, 15h, 17h15, 19h30, 21h45

WHOOP! ROCK'N NONNE 2: DE RETOUR AU COUVENT

Distribué par Warner Video Pictures Distribution Inc.

©Warner Video Pictures

©Warner Video Pictures

©Warner Video Pictures

©Warner Video Pictures

©Warner Video Pictures

©Warner Video Pictures

©Warner Video Pictures

« L'univers des ombres »

Une méditation sereine sur le sens de la souffrance

Sur la verte et lisse vallée, le souffle du ciel pousse lentement, inexorablement, l'ombre douce des nuages. La dernière image de *L'univers des ombres* élève notre regard au-dessus des jours sombres, dans cette vallée de pluies, pour nous faire voir la majesté du mouvement qui emporte toute chose.

une critique de REGIS TREMBLAY
LE SOLEIL

De la noblesse, « Sir » Richard Attenborough n'a pas seulement la particule; il en possède également la grandeur d'âme et le culte de la continuité. *L'univers des ombres* s'inscrit hors du temps et des modes, sur le chemin de la sagesse. Au milieu du tourbillon des images de la violence usinée, ce film est une oasis, un repère, un phare. Non pas qu'il s'agisse d'une histoire heureuse, riante ou divertissante. La sérénité se situe au-delà des bonheurs et des malheurs.

Nous sommes dans l'Angleterre des années cinquante. C.S. « Jack » Lewis (Anthony Hopkins) est professeur de littérature à Oxford. Ce vieux célibataire vit avec son frère Warnie (Edward Hardwicke). Il entretient des rapports cordiaux avec ses collègues et trouve dans la compagnie de ses brillants élèves un environnement stimulant intellectuellement et rassurant émotivement.

Mais à la question chuchotée par un confrère, dans la quiétude d'une bibliothèque: « Ne sens-tu



Entre Joy Gresham (Debra Winger) et Jack Lewis (Anthony Hopkins), le charmant complice Warnie (Edward Hardwicke).

pas le néant? » Jack répond doucement: « Bien sûr ». Ayant perdu sa mère à neuf ans, Jack a endormi sa peur et anesthésié sa souffrance. Il sait cependant qu'il fuit, et l'idée de la souffrance, ce creuset universel, le poursuit.

Dans ses savantes conférences, cet écrivain de renom, doublé d'un croyant sincère, proclame: « Dieu ne désire pas que nous soyions heureux à tout prix. Il

veut nous voir grandir. La douleur est souvent le prix de notre perfection. »

La lettre d'une admiratrice américaine, Joy Gresham (Debra Winger) sollicitant une entrevue, lui apparaît d'abord comme un fait anodin, alors que c'est le Destin qui frappe à la porte de son cottage blotti dans un écrin bucolique. Cette Américaine déléguée, divorcée d'un homme violent et alcoolique, a amené avec elle son garçon de neuf ans, Douglas (Joseph Mazzello). Il y a de quoi alarmer un célibataire douillet...

Les rencontres se multiplient, et Jack s'attache à cette femme sensible et franche, qui lui fait prendre conscience qu'il n'est jamais vraiment sorti de sa « nurse-rie », évitant l'amour par peur de perdre à nouveau la femme aimée. Aimer, c'est risquer de perdre l'amour. Vivre à deux, c'est s'exposer doublement à la mort.

Comme Jack hésite à s'engager, Joy lui demande de l'épouser, rien que pour obtenir sa citoyenneté britannique, argumentet-elle. Jack accepte le mariage civil qui, à ses yeux, n'a pas la légitimité de la cérémonie religieuse. Nous sommes à une époque où la foi imprégnait les coeurs, où les mentalités étaient si différentes qu'el-

les semblent d'un autre âge, même si seulement 40 ans ont passé.

Pour les plus jeunes, ces temps plus pudiques et plus précieux paraissent aussi lointains que les romans courtois. Les plus vieux retrouveront une certaine chaleur, une certaine candeur qui nous font apparaître ces années-là comme un paradis perdu. En ces temps reculés où l'on se souciait de décence et de politesse de coeur, on savait que la qualité de vie est autre chose que le niveau de vie.

L'univers des ombres sait recréer admirablement ce monde estompé par la technologie et l'amnésie. Attenborough s'est plu à entourer de flou un personnage en gros plan, à faire passer un ange au milieu d'une conversation, qui devient plus éloquent que toutes ces vulgaires joutes d'acteurs.

Cet environnement cinématographique privilégié donne à Anthony Hopkins et, à un moindre degré, à Debra Winger, l'occasion de se surpasser. Sans élever le ton ni prononcer de longues tirades, Hopkins nous fait partager d'intenses émotions, avec une intériorité et une authenticité rarement vécues à l'écran.

L'UNIVERS DES OMBRES (SHADOWLANDS). Britannique. 1993. Réal.: Richard Attenborough. Scén.: William Nicholson. Phot.: Roger Pratt. Dir. art.: Stuart Craig. Mont.: Lesley Walker. Prod.: Richard Attenborough. Mus.: George Fenton. Int: Anthony Hopkins, Debra Winger, Joseph Mazzello, Edward Hardwicke. Au Cinéplex Charest.

CINÉMAS CINEPLEX ODEON
PLACE CHAREST MATINÉES 500
Du Point et Place Charest - 529-9745
CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

"UN DES MEILLEURS FILMS DE L'ANNÉE!"
Rupert Ebert, CHICAGO SUN-TIMES

***** FACILEMENT L'UN DES MEILLEURS FILMS DE L'ANNÉE. UN FILM REMPLI D'AMOUR ET D'HUMOUR, DE BEAUTÉ ET DE GRÂCE. ANTHONY HOPKINS À SON MEILLEUR. UNE PERFORMANCE DIGNES D'UN OSCAR DE LA PART DU MEILLEUR ACTEUR D'HOLLYWOOD AUJOURD'HUI.

***** UN FILM MERVEILLEUSEMENT ÉMOTIONNEL ET PROVOQUANT. CE FILM EN DIT PLUS SUR LA NATURE HUMAINE QUE N'IMPORTE QUEL FILM CETTE SAISON. DE REMARQUABLES PERFORMANCES PAR HOPKINS ET WINGER.

***** UN FILM EXQUIS, TOUCHANT ET TRÈS ÉMOUVANT. D'IMPECCABLES PERFORMANCES. UN FILM À NE PAS MANQUER.

Anthony Hopkins Debra Winger
dans le film de RICHARD ATTENBOROUGH
L'UNIVERS DES OMBRES
version française de SHADOWLANDS

LAISSEZ-PASSER REFUSÉS PLACE CHAREST 529-9745

"UN THRILLER À L'ACTION RAPIDE, À VOUS COUPER LE SOUFFLE!"
JULIA ROBERTS OFFRE UNE PERFORMANCE TRIOMPHANTE!
- Brian Linehan, CFRB / STANDARD BROADCASTING

JULIA ROBERTS DENZEL WASHINGTON

"TRÈS RAPIDE. Julia Roberts et Denzel Washington brillent."
- Janet Maslin, THE NEW YORK TIMES

"MAGNÉTIQUE. Denzel Washington devrait être considéré pour un Oscar."
- Jeff Craig, SIXTY SECOND PREVIEW

"INTELLIGENT. Puissant et envoûtant et superbement divertissant. Difficile de trouver mieux comme thriller."
- Joanna Langfield, THE MOVIE MINUTE

"UN SUSPENSE PRENANT. Transporté par deux grandes vedettes."
- Joel Siegel, GOOD MORNING AMERICA, ABC-TV

"PUISSANT. Puissant. Envoûtant et superbement divertissant. Difficile de trouver mieux comme thriller."
- Jeffrey Lyons, SNEAK PREVIEWS / LYONS'S DEN RADIO

"MERVEILLEUX. Julia Roberts est magnifique dans ce fascinant thriller qui pourrait bien lui valoir une autre nomination aux Oscars. Denzel Washington perce l'écran."
- David Sheehan, KNBC-TV

L'AFFAIRE PÉLICAN
(Version française de The Pelican Brief)
D'APRÈS LE BEST-SELLER DE L'AUTEUR DES SUSPENSES LE CLIENT ET LA FEMME

EN VERSION FRANÇAISE
PLACE CHAREST 529-9745 GALERIES DE LA CAPITALE 1401 Boul. des Galeries 529-2455 CINEMA LIDO 837-0234

3 GAGNANT
NOMINATIONS AUX GOLDEN GLOBE
MEILLEUR ACTEUR - Tom Hanks (Drame)

"UN ORAGE D'ÉMOTIONS..."
- Peter Travers, ROLLING STONE

UN DES DIX MEILLEURS FILMS DE L'ANNÉE.
- Bill Diehl, ABC RADIO NETWORK

TOM HANKS DENZEL WASHINGTON
PHILADÉLPHIE
version française de PHILADELPHIA

LAISSEZ-PASSER REFUSÉS

PLACE CHAREST 529-9745 CINEMA LIDO 837-0234

VEUILLEZ CONSULTER LA SECTION OÙ ALLER À QUÉBEC

"BIEN MEILLEUR, PLUS MAGIQUE QUE 'CAPITAINE CROCHET' DE SPIELBERG. LES ENFANTS SONT FABULEUX. UN FILM QUI VA RAVIR TOUS LES ENFANTS DE 5 À 105 ANS."
- Paul Toutant, RADIO CANADA

"Matusalem' est l'un des plus beaux cadeaux que le Québec puisse s'offrir. La famille entière est conviée à ce film d'aventures fantastiques dans les mers des Caraïbes, infestées de pirates."
- Léonce Gaudreault, LE SOLEIL

"Des truquages parfaits... Marc Labrèche, un travail de virtuose."
- Serge Dussault, LA PRESSE

"Une bonne dose d'aventures, de l'humour à profusion et des effets spéciaux spectaculaires. Un divertissement de premier choix."
- Pierrette Roy, LA TRIBUNE

ELLE BALAIE TOUT SUR SON PASSAGE!
"Robin Williams provoque l'hystérie. Un pur génie. Ce film est à cruler de rire."
- Joel Siegel, GOOD MORNING AMERICA

ROBIN WILLIAMS SALLY FIELD
MME DOUBTFIRE
version française de "MRS DOUBTFIRE"

PLACE CHAREST 529-9745 GALERIES DE LA CAPITALE 1401 Boul. des Galeries 529-2455 CINEMA LIDO 837-0234

2 NOMINATIONS AUX GOLDEN GLOBE
MEILLEUR FILM MEILLEUR ACTEUR

"J'AI ADORÉ CE FILM!"
Très drôle, très divertissant. C'est meilleur que l'original.
- Joel Siegel, GOOD MORNING AMERICA

EN NOMINATION POUR UN GOLDEN GLOBE MEILLEURE CHANSON
Carole Bayer Sager
James Ingram - Cliff Magness
"The Day I Fall In Love"

CHARLES GRODIN
Beethoven II

PLACE CHAREST 529-9745 GALERIES DE LA CAPITALE 1401 Boul. des Galeries 529-2455 CINEMA LIDO 837-0234 ST-GEORGES 228-7540

Scénario et réalisation de Roger Cantin • Avec MARC LABRÈCHE

PLACE CHAREST 529-9745 CINEMA LIDO 837-0234 ST-GEORGES 228-7540

VEUILLEZ CONSULTER LA SECTION OÙ ALLER À QUÉBEC.

En Bref

■ Céline au Collisée

Céline Dion présente un nouveau spectacle au Collisée, le 9 avril. Six mille billets seront mis en vente pour le grand public à partir du 24 janvier. Du 17 au 23, priorité pour l'achat des billets sera donnée aux détenteurs de carte American Express. L'arrêt sur Québec de Céline Dion fait partie d'une tournée nord-américaine de l'artiste; à ce jour, 32 spectacles sont confirmés au Canada et les confirmations pour des villes américaines restent à venir. La tournée « Colour of My Love 1994 » débute le 3 mars à Kitchener et finit le 29 mai à Ottawa.

■ Enrico Macias au Capitole

Le chanteur romantique Enrico Macias offrira ses plus belles chansons à ses admiratrices, au Capitole, le 14 mars. Les titres de ses chansons évoquent les 30 ans de carrière du chanteur: son premier succès (1963) avait pour titre *L'enfant de tous les pays*. Sur son dernier album *Suzy*, il chante *L'enfant de mon enfant*.

■ Chez VU

VU, centre d'animation et de diffusion de la photographie, entame la nouvelle année avec les expositions de la Montréalaise Ghislaine Charest et du Québécois Reno Salvail. Pour créer ses oeuvres, réunies sous le titre *L'autre, quel qu'il soit*, Charest utilise des illustrations tirées d'ouvrages documentant la vie des Amérindiens aux XVIIe et XVIIIe siècles. Elle les photographie puis les installe dans un dispositif de miroirs, qui réfère à l'iniquité des échanges entre les pelleteries des colonisés et les colifichets des colonisateurs. *Paysage de l'île du fond de l'âme ou l'odyssée de la mémoire*, de Salvail, combine à la fois des images photographiques, des scènes vidéographiques et des éléments sculpturaux liés à la nature, dans une installation qui tient du récit. A noter que Reno Salvail effectuera une présentation de son travail le 18 janvier à 19 h 30.

Donald's présente
MATUSALEM
UNE PRODUCTION DES FILMS VISION 4

À sa fête, Olivier a reçu un fantôme.

Scénario et réalisation de Roger Cantin • Avec MARC LABRÈCHE

PLACE CHAREST 529-9745 CINEMA LIDO 837-0234 ST-GEORGES 228-7540

VEUILLEZ CONSULTER LA SECTION OÙ ALLER À QUÉBEC.

LES ARTS ET SPECTACLES

Maryse Lapointe, «la fille de...»



Régisseuse du spectacle de son père, Maryse Lapointe est responsable des costumes.

Jean Lapointe accepte les critiques de sa fille

QUÉBEC — Les lumières du Capitole se sont rallumées, les spectateurs ont quitté. Jean Lapointe est assis dans sa loge. Il fume une bonne Gitane. Il se détend.

« C'était une salle froide, ce soir », constate-t-il. Pas une mauvaise salle. Mais une salle, disons, moins enthousiaste que d'autres.

Jean Lapointe est quand même content. Il éprouve beaucoup de plaisir à présenter son *Dernier coup de balai*, même si deux heures de spectacle, c'est beaucoup. « Tant que j'ai la santé... », laisse tomber l'artiste de 58 ans.

Est-ce vraiment son dernier spectacle? Son dernier one-man show, en tout cas. Il ne dédaignerait pas revenir sur scène avec Yvon Deschamps et Dominique Michel, par exemple.

Et Maryse pourrait se charger de la mise en scène, peut-être.

« Nous avons une belle complicité. Elle est sévère. Elle est plus dure avec moi que n'importe qui. Elle me critique en masse. » Mais comme Jean Lapointe est très exigeant envers lui-même, l'attitude de sa fille lui convient tout à fait.

Il est content que Maryse vienne faire un petit tour sur la scène avec lui (la fille aux grimaces, c'est elle). « Si ça peut lui redonner le goût de la scène... »

Car Maryse Lapointe est réalisatrice et scénariste. Son prochain

film mettra en vedette une sculptrice muette (aucun lien avec le film *La leçon de piano* qu'elle n'a pas encore vu) qui veut rendre sur une de ses oeuvres l'expression d'un petit retraité (Jean Lapointe), rencontré dans un parc. « Ce sera un beau rôle pour mon père », assure-t-elle. Et après ce film, elle en imagine un autre, dans lequel elle fera jouer son père et son frère Jean-Marie, « parce qu'ils sont deux bons comédiens ».

Sans désapprouver la carrière de cinéaste et de scénariste de sa fille, Jean Lapointe s'inquiète. Le cinéma au Québec est encore plus incertain que la scène.

Il la voit en metteuse en scène. « Pour le *Dernier coup de balai*, elle a eu de sages bonnes idées », rappelle-t-il.

L'idée de mise en scène ne déplairait pas du tout à Maryse. Mais pendant la relâche estivale du *Dernier coup de balai*, elle tient à réaliser son film.

À l'automne, elle reprendra son casque d'écouteur et son rôle de régisseur.

Elle ne se fatigue pas du spectacle de son père, parce que d'une fois à l'autre, un show, ce n'est jamais pareil, affirme-t-elle.

QUÉBEC — Après chaque spectacle, la régisseuse du *Dernier coup de balai* de Jean Lapointe se promène dans la salle. Les commentaires des spectateurs la rassurent à chaque fois.

Textes de LOUISE LEMIEUX
LE SOLEIL

« Je me rends compte que les gens se déplacent pour voir Jean Lapointe parce que c'est son dernier spectacle. Ça me touche de voir cet attachement pour mon père », dit Maryse Lapointe.

Maryse est une « fille de », l'aînée de Jean Lapointe. « C'est un atout, ça ouvre des portes », avoue-t-elle. A la recherche d'un emploi ou d'une subvention, une « fille ou un fils de... » voit son dossier identifié plus facilement. « Mais auprès des institutions, ça ne change pas grand-chose », poursuit-elle.

Maryse Lapointe travaille au spectacle de son père depuis l'été dernier. Magog, Montréal, Québec, Ottawa, Sherbrooke, Granby, l'Abitibi. Sept mois de tournée, 83 spectacles déjà.

« C'est particulier d'être autant avec mon père. C'est la première fois que je le vois aussi longtemps à la fois. Quand nous étions petits, nous ne l'accompagnions jamais en tournée. Je découvre son côté perfectionniste et professionnel », dit la jeune femme de 29 ans.

Une première

Maryse Lapointe a déjà travaillé avec son père, comme répétitrice d'abord. Puis, il y a cinq ans, elle l'a dirigé dans un court métrage, *Le Caveau*, dont elle était la réalisatrice.

Mais pour la première fois, elle le suit en tournée. « Denise Filiatrault (elle signe la mise en scène du *Dernier coup de balai*) cherchait une assistante. Mon père m'a suggérée. Je ne travaillais pas à ce moment-là. J'ai accepté. »

Elle ne regrette rien. Le *Dernier coup de balai* la rapproche de son père. « On se voit plus, on se parle plus. On a découvert qu'on se ressemble beaucoup : nous sommes francs tous les deux. Il ne me voit plus comme sa petite fille », dit Maryse Lapointe.

En coulisses, quelques minutes avant le début du spectacle, Maryse enfle le casque d'écoute muni d'un micro. Jean Lapointe est prêt. Ça y est. C'est parti! *C'est dans les chansons, qu'on apprend la vie, c'est dans les chansons...* chante Lapointe, assis à son piano. Pendant ce temps, Maryse prépare le manteau et le balai que son père viendra chercher tout à l'heure...

Premier coup de balai. La-

pointe se transforme en Rialto. Maryse, en coulisses, prépare sa courte apparition sur scène : elle change de souliers, enfle sa jupe à pois et son beret rouge, rajoute du rouge à lèvres, se dégorge, pratique ses grimaces, et court les faire sur la scène. Parfait. Numéro au poil. Elle reprend les écouteurs. « François, y a trop de boucane! » chuchote-t-elle dans son micro.

« Elle est à son affaire. Tu ne peux pas la prendre en défaut. Elle capte vite », dit d'elle l'accessoiriste Daniel L'Ecuyer. C'est la première fois que Jean Lapointe change de régisseur, et le remplacement se fait en douceur.

Dans son cahier, Maryse prend des notes. Finir le numéro par un grand salut? Mettre le chapeau sur le micro? « Parfois il improvise. Si je trouve ça plus ou moins drôle, il faut le lui dire. Mais il faut choisir le bon moment pour le faire... »

Elle a trouvé : 15 minutes avant le spectacle, pendant la séance de maquillage. « Comme ça, il a mes commentaires frais dans la tête », dit Maryse.

Elle ne craint pas de juger

C'est la seule qui ose lui dire ses vérités. Critiquer un artiste n'est jamais chose facile. Maryse ne craint pas de juger Jean Lapointe, « parce que c'est mon père. Je lui dis des choses négatives parfois, mais il sait que je ne le flatte jamais pour rien. »

La vie d'artiste, c'est une affaire de famille chez les Lapointe. La plus jeune, Elisabeth, étudie l'art dramatique à New York. Jean-Marie est comédien. « Il ressemble à mon père, il est très drôle. » S'il évite de faire du stand-up, c'est qu'il supporte mal les comparaisons avec son père. L'autre sœur, Catherine, travaille en traduction. « C'est la seule échappée de la famille disait ma mère. »

Après 15 représentations en septembre 1993, Jean Lapointe revient donner un *Dernier coup de balai* ce week-end au Capitole.

Ensuite c'est l'Abitibi, la Gaspésie et le Nouveau-Brunswick : 50 autres spectacles, d'ici juin. On fait relâche cet été, et on reprend à l'automne. Le producteur Bernard Caza s'attend à « rouler » avec le *Dernier coup de balai*, jusqu'au printemps 1995.

IFAMOUS PLAYERS

EN EXCLUSIVITÉ 70 mm

"Un spectaculaire long métrage qu'on regarde en poussant des oh! et des ah!"

Luc Perreault, La Presse

"...une expérience nouvelle à vivre, une odyssée fantastique qui nourrit notre perpétuel questionnement sur l'origine et l'avenir de l'humanité."

Bernard Boulard, Le Devoir

BARAKA

A MARK MAGIDSON PRODUCTION A RON FRICKE FILM

MICHAEL STEARNS DEAD CAN DANCE DAVID HYKES/THE HARMONIC CHOIR
SOMEI SATOH ANUGAMA & SEBASTIANO KOHACHIRO MIYATA INKUYO
L. SUBRAMANIAM RŪSTAVI CHOIR CIRO HURTADO BROTHER

GENEVIEVE NICHOLAS CONSTANTINE NICHOLAS RON FRICKE

RON FRICKE MARK MAGIDSON BOB GREEN

RON FRICKE MARK MAGIDSON DAVID E. AUBREY

ALTON WALPOLE TODD-AO 70mm MICHAEL STEARNS

MARK MAGIDSON RON FRICKE

À l'affiche dès le 21 janvier 1994.

STE-FOY 556-0592
2500 Boul. Laurier

IFAMOUS PLAYERS

KURT RUSSELL VAL KILMER

LA JUSTICE EST EN MARCHÉ

DUEL AU SOLEIL

Chaque ville a son histoire.
Tombstone a sa légende.

STE-FOY 556-0592
2500 Boul. Laurier

lun. mer. jeu. 19h, 21h40
sam. dim. mar. 13h, 15h40, 19h, 21h40

WALT DISNEY PICTURES présente

Ce n'est pas une question d'âge.
De force.
Ou d'habilité.
C'est une affaire de détermination.

L'ENFER BLANC

Inspiré par l'inépuisable et véritable histoire.

WALT DISNEY PICTURES présente "L'ENFER BLANC"

MACKENZIE ASTIN KEVIN SPACEY DAVID OGDEN STIERS BRIAN COX

ÉCRIT PAR JOHN MICHAEL HAYES ET DJORDJE MILICEVIC ET JEFF ARCH

PRODUIT PAR PATRICK PALMER ROBERT SCHWARTZ RÉALISÉ PAR CHARLES HAID

Distribué par BUENA VISTA PICTURES DISTRIBUTION, INC. © WALT DISNEY COMPANY

sam. dim. mar. 12h10, 14h20, 16h35, 19h05, 21h30
lun. mer. jeu. 19h05, 21h30

Consultez le guide horaire

GALERIES CAPITALE 529-2455
5401 Boul. des Galeries

PLACE CHAREST 529-9745
Dupont et Boul. Charest



Maryse est la seule à oser critiquer ouvertement son père, mais ce dernier ne s'en offusque jamais. « Elle est plus dure avec moi que n'importe qui », reconnaît-il, mais « nous avons une belle complicité ».

«Philadelphia», un appel à la tolérance

Philadelphia sera-t-il accepté par le public américain ? Cette question tenaille le premier grand réalisateur hollywoodien à traiter du sida.

par ANDRÉ GUIMOND
collaboration spéciale

Pourtant, Jonathan Demme avait décidé de « ne même pas y penser » alors qu'il se préparait au

lancement de Philadelphia, l'histoire d'un jeune avocat gay atteint du sida et congédié par son employeur.

Le film se veut un appel à la tolérance et une invitation à cesser la discrimination contre les

gens gays et ceux atteints du sida. « Plutôt que des considérations sur la portée de ce film du seul fait qu'il soit le premier à traiter du sida, je me préoccupe de savoir si oui ou non le public va aimer le film, expliquait Jonathan Demme (*Silence of the Lambs*) lors d'une rencontre à Beverly Hills. J'ai raconté une histoire qui, je l'espère, éclairera cette espèce de réalité

que l'on essaie de mieux faire comprendre. »

De fait, Demme n'avait pas l'air trop préoccupé, mais plutôt radieux et convaincu d'avoir fait un bon travail et réalisé une oeuvre valable avec une certaine conscience sociale.

Croit-il vraiment que ce film puisse changer les gens ? « Certains, dit-il. Je ne crois pas qu'il va changer la société. Cependant, il va certainement contribuer au débat sur la discrimination contre les gays et sur le traitement des gens atteints du sida. Qu'on soit pour, contre ou indifférent, ajoutez-le, je suis sûr que le film va engendrer un dialogue et qu'il est capable de modifier des perceptions. J'en ai été moi-même témoin lors de plusieurs projections. »

Contrairement à ce qu'on pourrait penser, Demme dit n'avoir pas eu tant de difficultés que ça à faire produire son film par un stu-

dio hollywoodien. « Vraiment, dit-il, la seule grande difficulté, c'est celle que le scénariste, le producteur et moi-même nous nous sommes imposée : avoir un excellent scénario au départ. Quoique cette règle s'applique pour tout film, ajoute-t-il, elle était encore plus pertinente dans ce cas-ci. C'est toujours immensément difficile d'arriver avec un scénario qui soit frais et divertissant. C'était vraiment cela la seule pression. Il n'y a jamais eu aucune hésitation de la part du studio. »

C'est dans une optique de rendre le film accessible au grand public que le choix de Jonathan Demme pour le rôle principal s'est arrêté sur Tom Hanks (*Big*, *Splash*, *Sleepless in Seattle*). « J'étais intéressé à Tom dès le départ, explique Demme. Comme ce film allait traiter d'un sujet aussi difficile que le sida, poursuivait-il, j'ai pensé que le public allait avoir besoin d'être rassuré. Je voulais faire comprendre que ce film ne serait pas exclusivement une expérience émotive intense, mais qu'on y retrouverait aussi un très

fort sens de l'humour tout comme on en retrouve dans la vraie vie dans la lutte contre le sida. A mon avis, dit-il, le meilleur moyen d'envoyer ce message était de faire figurer dans le rôle principal un très bon comédien qui est aussi perçu comme un comique. »

Son entreprise est très noble, certes. Mais on pourrait néanmoins lui reprocher de galvauder ce sujet des plus sérieux en le traitant dans le plus pur style de fable hollywoodienne : la lutte du petit contre le grand. « Il faut penser au public pour ce film, rétorque Demme. Je n'étais pas intéressé à faire un film pour les gens atteints du sida, leurs proches ou les gays. Ils sont déjà au courant et n'ont pas besoin d'être instruits. Bon, je suis d'accord, admet-il, c'est un peu la formule hollywoodienne : c'est David contre Goliath. Mais il m'apparaît fortement nécessaire d'avoir une formule accessible à tout le monde si on veut récupérer les 20 millions \$ investis et si notre plus profond désir est de rejoindre le public qui ne connaît rien du sida et de ses victimes.

ANNE LÉTOURNEAU

Shéhérazade

Contes Osés et Gourmands

Une comédie érotico-musicale

Les 10, 11 et 12 mars
Réservation: 659-6710

Prix: entre 22,26 \$ et 27,50 \$ (frais de service en sus)

MISE EN SCÈNE ANDRÉ MONTMORENCY

SALLE ALBERT ROUSSEAU

ADISO

CITF

LE SOLEIL

La plus Okay, temps de plus de plus cibole!

ÉCOLE NATIONALE DE THÉÂTRE DU CANADA
Formation professionnelle en

MISE EN SCÈNE

Écrire ou téléphoner à : École nationale de théâtre du Canada, 5030 rue Saint-Denis, Montréal, Québec H2J 2L8
DATE LIMITE DES INSCRIPTIONS : 15 FÉVRIER TEL: (514) 842-7954 FAX: (514) 842-5661

Les Productions d'Albert
présentent du 8 au 12 février

TENNESSEE WILLIAMS

UN TRAMWAY NOMMÉ DÉSIR

Un grand classique américain!

Réservation: 659-6710
Bell mobilité #222

Traduction PAUL LEFEBVRE
Mise en scène CLAUDE POISSANT
Avec LOUISE TURCOT, ROGER LÉGER, JULIE MCCLEMENS

et MICHEL BÉRUBÉ, PHILIPPE COUSINEAU, JOHANNE FONTAINE, JEAN EMERY GAGNON, ROGER LARUE, JACINTHE POTVIN, KIM RICHARDSON

Décor JEAN BARD
Costumes JEAN-YVES CADIEUX
Éclairages LUC PRAIRIE

PRATT & WHITNEY CANADA

SALLE ALBERT ROUSSEAU
SALLE DE SPECTACLE DE L'ANNÉE

Billetech

CITF

Prix régulier: entre 22,50 \$ et 27,50 \$ prix étudiant: 15 \$ mardi, mercredi et jeudi seulement (frais de service en sus)

SRC

LE SOLEIL

LA BORDÉE 11 janvier au 5 février

Le Malade imaginaire

Molière

Le Théâtre de la Bordée
1143 rue Saint-Jean
694-9631 mardi au samedi après 15h00
stationnement Chauveau

«-ils m'ont captivé du début à la fin...»
«-A voir absolument...»
«-Une valeur sûre...»
«-Un spectacle jeune, coloré, divertissant...»
«-Le remède idéal...»

Radio-Canada
CHOI-FM
Doris Larouche - Radio-Canada
Carole Payer - CITF-FM
Jean St-Hilaire - Le Soleil
Pierre O. Nadeau - Journal de Québec

Pour une soirée réussie...

Don Juan

De Molière

Du 11 janvier au 5 février 1994
À la salle Octave-Crémazie du Grand Théâtre de Québec.

Une tragi-comédie classique sur le grand seigneur libertin que fut Dom Juan.

DANS UNE MISE EN SCÈNE DE Serge Denoncourt

AVEC
Bertrand Alain, Benoît Gouin, Jacques Baril, Jacques Laroche, Marie-Josée Bastien, Jacques Leblanc, Jean Bélanger, Roland Lepage, Lorraine Côté, Jack Robitaille, Simone Chartrand, Réjean Vallée

ON SE MET EN 4 POUR VOUS SÉDUIRE !
ACHETEZ 3 BILLETS ET OFFREZ LE QUATRIÈME TOUT À FAIT GRATUITEMENT!

Rabais applicable sur les billets au prix normal et étudiant sur présentation de cette annonce aux guichets du Grand Théâtre de Québec.

Billets en vente sur le réseau Billetech: 643-8131

MLLA Q Hydro-Québec
MEDIACOM LE SOLEIL

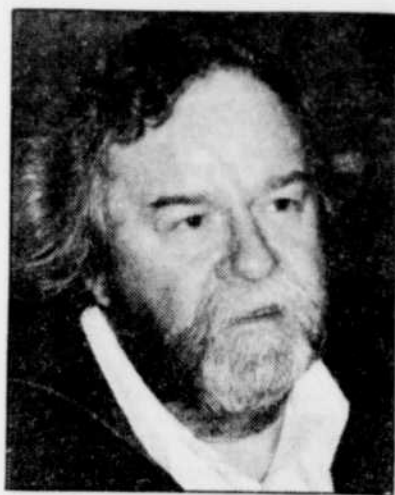
Les caisses populaires Desjardins

Production Théâtre du Trident

Labrecque ressuscite André Mathieu, ce Mozart assassiné

QUÉBEC — Mozart assassiné, génie blessé par la guerre, puis étouffé en silence dans la grande noirceur québécoise, André Mathieu est l'une des victimes les plus pathétiques de notre histoire. Et pourtant, qui le connaît ? Le prodige qui, à sept ans, était accueilli à Paris et à New York comme la réincarnation de Mozart, a été enterré vivant dans le sombre Québec duplessiste, cet État... d'esprit. Il était temps que le cinéaste Jean-Claude Labrecque le ramène à la lumière et à la vie, grâce aux images bouleversantes de son documentaire, *André Mathieu, musicien*, à l'affiche au cinéma Le Clap, jusqu'au 20 janvier.

PAR RÉGIS TREMBLAY
LE SOLEIL



Jean-Claude LABRECQUE

Voilà bien le rude Québec des années quarante et cinquante, qui traitait Maurice Richard comme un dieu et André Mathieu comme un raté. Dans ce pays en voie d'acculturation, où le sport comptait déjà plus que l'art, il aura fallu les Jeux olympiques de Montréal, en 1976, pour que le nom du compositeur sorte du purgatoire. Pour écrire la musique des cérémonies d'ouverture et de fermeture, on fit appel au jazzman Vic Vogel, qui s'inspira d'un thème de Mathieu. Et pour tourner le film des Jeux, on s'adressa à... Jean-Claude Labrecque.

C'est donc par accident, presque par inadvertance, que le réalisateur découvrit cet illustre inconnu nommé André Mathieu. « Personne ne le connaissait, rappelle-t-il, en entrevue. Mais bien vite, je me suis passionné pour ce destin exceptionnel, absolument tragique. Après les Jeux, j'ai essayé d'en faire un film, mais personne ne voulait en entendre parler : à l'Office national du film, à Téléfilm Canada, à Radio-Canada, on voulait des héros canadiens, on me disait qu'il fallait arrêter de dire que « ça va mal à la shop ! »

Un Québec heureux dans un Canada fort.

En 1990, au moment où les Archives nationales à Ottawa se décident enfin à exhumer et inventorier le dossier Mathieu, Labrecque réussit à vendre son idée. Victoire sur toute la ligne. « Le résultat est assez proche du projet original, reconnaît-il. Afin de comprendre pourquoi ce grand esprit s'est noyé dans l'alcool pur, à 39 ans, il fallait évoquer la terrible emprise du père, le vertige de se retrouver, tout jeune, sur le même piédestal que Mozart... mais aussi l'as-

phyxie culturelle au Québec et, ne l'oublions pas, la guerre ! Je dis souvent que Mathieu est un blessé de guerre... »

Un blessé de guerre

Quand le conflit éclate, en 1939, la famille Mathieu est établie à Paris, où mécènes et critiques crient au génie, devant cet enfant qui joue brillamment ses compositions à la salle Pleyel. On a organisé une tournée européenne dans des salles prestigieuses. Mais les combats forcent André Mathieu à rentrer au Québec.

En 1942, il se présente à un concours de composition organisé par l'Orchestre philharmonique de New York ; il remporte le premier prix, devant un certain Leonard Bernstein. André est le plus jeune concurrent : il a 12 ans. Pourtant, les Américains refusent de lancer sa carrière.

Labrecque raconte : « J'ai passé une semaine à New York, pour trouver de la documentation sur ce concours et sur le séjour de Mathieu. J'ai épluché tous les journaux : il n'y avait rien. On ne parlait que de la guerre ! »

André Mathieu doit revenir encore une fois au Québec, où l'attendent les salles paroissiales... et les cabarets. « On l'exhibe, on ne l'écoute pas. Bientôt, le petit génie a été réduit à la condition de singe savant. Il prend de mauvaises habitudes. Il n'en sortira pas. Le mauvais pli est pris. »

Il boit de plus en plus. Parce que son père l'a habitué à prendre une « p'tite shot de cognac » avant chaque concert, dès sa tendre enfance. Il boit surtout pour oublier qu'il joue désormais dans le désert, sur de mauvais pianos. Quand on vit dans un pays plus entiché de Libérace que de Mozart...

Le pays du pianothon... et du Guinness

André Mathieu succombe à une cirrhose du foie, en 1968, et les journaux titrent : « Il fut, un soir, le roi du pianothon ». Le film de Labrecque commence d'ailleurs par une reconstitution fellinienne de ce marathon, dans un cabaret montrealais, en présence d'avaleurs de feu et de danseuses de mambo. La parole est au M.C. : « Voici le plus grand pianiste canadien ! » Si on traite ainsi le plus grand, on imagine le triste sort réservé à tant d'autres jeunes de talent, dans ce Québec qui abaisse ses vrais artistes, qui se dévalorise.

Ce destin collectif est terriblement présent dans chaque document d'archive, chaque parole des témoins réunis dans ce cabaret du soir qui tanguent, sous l'oeil attentif et intelligent de Labrecque. Ce piano à queue fatigué devient un divan de psychanalyste pour toute une nation. En nous faisant entrer dans l'intimité de ce génie isolé, mis au ban, le cinéaste provoque



Photo d'archives d'André Mathieu

une prise de conscience collective. *André Mathieu, musicien*, est un document extrêmement précieux, un point de repère essentiel pour saisir notre histoire. Alors que l'on projette, dans une autre

salle du Clap, *Trente-deux films brefs sur Glenn Gould*, le très bel essai de François Girard, il ne faut surtout pas oublier le document pathétique, admirable et vital de Jean-Claude Labrecque.

ANDRÉ MATHIEU, MUSICIEN. Réal. : Jean-Claude Labrecque. Phot. : Jean-Claude Labrecque. Mus. : André Mathieu. Dir. art. : François Laplante. Dir. mus. : Anne Lauber. Mont. : Dominique Fortin. Son : Philippe Scully. Dir. de prod. : Suzanne Cadorette. Une production La Sterne Inc. Int. (André Mathieu au piano) : Jean-Alexandre Sarrazin. Au Cinéma Le Clap, jusqu'au 20 janvier.

QUELQUES PAS DANS L'UNIVERS D'ÉVA

Un conte de Gilles Vigneault
par les marionnettes géantes
du Théâtre de ZEF

Avec la voix de Marie-Claire Séguin

Matinée scolaire
le 7 février 1994
Réservations :
691-2399



"Un hymne à l'imagination des enfants qui réinventent le monde dans leurs livres à colorier."
Paul Toutant
Radio-Canada

AU PALAIS MONTCALM
6 FÉVRIER 1994, 15 h

Billets du 22 décembre 1993 valides

Rés. : 670-9011



En vedette les étudiants, enfants, adolescents et adultes de l'école d'art IMAGINE-YMCA. École qui offre des cours de diction, d'interprétation, d'improvisation et d'expression dramatique (enfants) dispensés par des professionnels de la scène.

Des cours à suivre pour acquérir confiance en soi et aisance en public ou comme étape préparatoire à l'admission dans une école de théâtre professionnelle. De plus, à compter de septembre 1994, l'école IMAGINE dispensera l'option théâtre aux jeunes de niveaux secondaire 2 et 3 dans le cadre du programme SPORTS-ARTS-ÉTUDES en collaboration avec la CECQ.

Pour informations sur la SESSION HIVER 1994 et sur le volet SPORTS-ARTS-ÉTUDES :

IMAGINE-YMCA
870, de Salaberry
Québec
523-4020



PORTES OUVERTES
les dimanches 9 et 16 janvier 1994.
Rencontre avec les professeurs,
informations sur la programmation,
ateliers d'improvisation, prix de présence...
VENIR EN FAMILLE!

L'Atelier d'art lyrique
du Conservatoire de musique de Québec
présente

Où les
Divas divaguent

d'après les opéras de
Werther, Mireille,
Otello, Madama Butterfly

Direction musicale:
Charles Dumas
Mise en scène:
Michel Nadeau
Scénographie:
Carl Fillion
Classe de chant:
Jacqueline Martel-Cistellini

JEUDI 3 février
et
SAMEDI 5 février 1994
à 20 heures
Palais Montcalm

Prix d'entrée:
Adultes : 10,20 \$
Étudiants : 6,80 \$
(frais de service en sus)

Les billets sont en vente dans le réseau Billetech et au Palais Montcalm.
Une collaboration de la Ville de Québec et de la Fondation de l'Opéra de Québec.
Commandes téléphoniques et acceptées: 670-9011



Gouvernement du Québec
Ministère
de la Culture



JEAN-MARC PARENT
LE SHOW DÉMESURÉ!

POUR SA VENUE AU GRAND THÉÂTRE, JEAN-MARC VOUS RÉSERVE DES SURPRISES ET UN SYSTÈME DE SON ET D'ÉCLAIRAGE DÉMESURÉ!

Les spectacles au Grand Théâtre: sensations garanties

1^{re} SÉRIE DE SUPPLÉMENTAIRES
14-15-16 AVRIL 94
Billets en vente actuellement
Commandes téléphoniques:
643-8131

Grand Théâtre de Québec
Salle Louis-Frèchette 643-8131

CHOI 98.1 FM TELE 4

LE CYCLE SHAKESPEARE

AU PALAIS MONTCALM

CORIOLAN 11 AU 15 JANVIER 1994, 20 HEURES	MACBETH 18 AU 22 JANVIER 1994, 20 HEURES	LA TEMPÊTE 25 AU 29 JANVIER 1994, 20 HEURES
--	---	--

Bons billets disponibles
Rés. : 670-9011



DE WILLIAM SHAKESPEARE

COPRODUCTION : THÉÂTRE REPÈRE, QUÉBEC/LE MANÈGE, MAUBERGE THEATER
AM TURN, FRANCFORT/ZÜRCHER THEATER SPENTHEL, ZÜRICH
INTERPRÉTATION : Éric Bernier, Normand Bissonnette, Marie Brassard, Anne-Marie Cadieux, Carol Cassistat, Paul-Patrick Charbonneau, Gérald Gagnon, Jacques Languirand, Macho Limonchik, Rosa Zacharie et Jules Phillip.

SRC # Télévision

LE SOLEIL



THÉÂTRE DU RIDEAU VERT 45°

RIRE À BON PRIX,
C'EST POSSIBLE!
TARIF SPECIAL POUR LES GROUPES:
A L'ACHAT DE 10 BILLETS,
OBTENEZ-EN UNE PAIRE GRATUITEMENT.
RÉSERVATIONS: 670-9011

Le Dindon
FÉDÉRALE
MISE EN SCÈNE:
DENISE FILIATRAULT

RENÉ GAGNON
ALAIN ZOUVI
MICHELINE BERNARD
YVAN BENOÎT
GÉRALD POIRIER
PIERRETTE ROBAILLE
LISE ROY
SOPHIE LORAIN
GUY JODOIN
MAUDE GUÉRIN

DÉCOR:
ANDRÉ BARBE
COSTUMES:
FRANÇOIS BARBEAU
ÉCLAIRAGES:
CLAUDE ACCOLAS

AU PALAIS MONTCALM
DU 16 AU 20 FÉVRIER ET DU 22 AU 26 FÉVRIER À 20 H.

Réservations:
670-9011



Amin MAALOUF

« Le rocher de Tanios »

Au-delà du prix Goncourt...

Le rocher de Tanios, ce roman paru chez Grasset sous la signature d'Amin Maalouf, figure depuis 18 semaines dans la liste des best-sellers du SOLEIL. Ceux qui l'ont lu savent que ça ne tient pas juste au fait qu'il a remporté le Goncourt.

une critique d'ANNE-MARIE VOISARD
LE SOLEIL

Aux autres, disons que Tanios, ce n'est pas seulement le nom d'un rocher. Ainsi s'appelle le héros du roman dans lequel l'auteur laisse libre cours à son talent de conteur. Le livre peut aussi être vu comme une parabole, celle du Liban, pays de beauté et de violence.

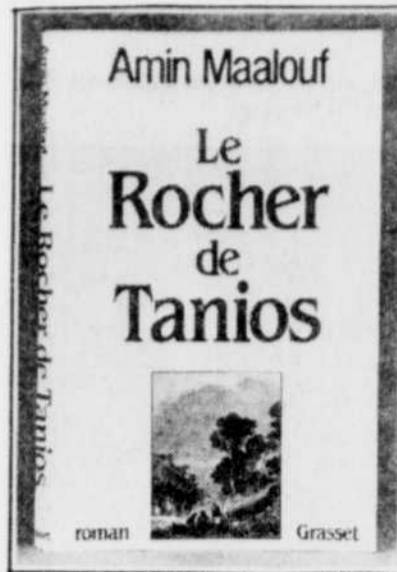
Le récit, qui se présente comme une série de « passages », en neuf chapitres, s'inscrit au XIXe siècle. Le premier de ces « passages », vu comme un signe du destin, est la naissance de Tanios en 1821. « Le destin passe et repasse à travers nous comme l'aiguille du cordonnier à travers le

cuir qu'il façonne ». Ainsi s'exprime le moine Elias de Kfaryabda dans sa *Chronique montagnarde*.

Fiction impure

Cette *Chronique*, à laquelle réfère le narrateur, est fictive, comme l'est aussi le narrateur. En fait, il s'agit de « fiction impure », c'est l'auteur qui l'écrit dans une note à la fin, après avoir mentionné l'anecdote de départ — la mort d'un patriarche —, qui elle est vraie. « Fiction impure » donc, ce qui signifie que d'autres souvenirs s'intercalent, puisés dans l'univers de l'enfance. Ce muletier, par exemple, qui est aussi un sage.

Mais d'abord la naissance de Tanios, puisque c'est de là que tout vient. Il est le fils de Lamia, celle qui « porte sa beauté comme une croix ». Pour ce qui est du père, c'est ambigu. Est-il le fils de Gérios, l'intendant du cheik? Ou celui, plutôt, de cheik Francis? Dans un village où tout le monde se connaît, ces choses-là font jaser. Surtout quand les hommes



nais dans la montagne qui surplombe la mer.

Parfum d'Orient

Mais plus encore que les lieux, ce sont les images et leur parfum d'Orient qui restent gravés... les oranges d'une prostituée géorgienne qui roulent dans l'escalier. Ici : « un clapotis de rires ». Ailleurs : « une pincée de secondes ». Tanios, le jeune héros, à cause de sa chevelure blanchie prématurément, se fait pour sa part interpeller de la façon qui suit : « Toi, Tanios, avec ton visage d'enfant et ta tête de six mille ans ».

Ceci ramène à la terre du Liban. « Ma Montagne est ainsi, dit le narrateur qui se confond ici avec Amin Maalouf. Attachement au sol et aspiration au départ. Lieu de refuge, lieu de passage. Terre du lait et du miel et du sang. Ni paradis ni enfer. Purgatoire. »

On sent la nostalgie qui pointe ici. Sans doute fallait-il qu'elle soit là pour que naisse ce roman qui parle avec les mots du coeur. Des mots accessibles à tous, malgré le dépaysement qui, loin d'être un défaut, a tout pour rafraîchir.

d'Église et jusqu'aux grandes puissances, que sont les gouvernements, finissent par s'en mêler. De mesquineries en trahisons et jusqu'à la mort du patriarche absolument antipathique, les événements s'enchaînent, qui incluent l'exil. Le décor toujours reste magnifique, qu'il s'agisse de l'île de Chypre ou du village liba-

LE ROCHER DE TANIOS, Amin Maalouf, Grasset, 277 pages, 29,95 \$.

9 MUSICIENS SUR SCÈNE

La Bottine souriante

ALBUM DE L'ANNÉE FOLKLORE

JOIGNEZ-VOUS AU PARTY
Le vendredi 25 février à 20 h 30
EN VENTE MAINTENANT

LESOLEIL

Billetech
RÉSERVATIONS: 694-4444

THÉÂTRE CAPITOLE

Sièges réservés: 20\$ et 25\$

Russians on Broadway

« C'est le temps d'oublier nos problèmes et de profiter de la vie à nouveau! »
Elaine and Larry Fredericks
The Senior Times

« On peut résister aux provocations, incroyables des danseuses traditionnelles Cosak, utilisant toutes les lois de la gravité, exécutées avec brio par de jeunes gymnastes russes, tout en muscles! »
Myron Galloway
The Suburban

« Toutes les folies sont permises dans ce spectacle de danse, de couleurs et d'émotions! »
Sun Today

LA MAGNIFIQUE REVUE MUSICALE RUSSE

FOLLIES CABARET

Chanteurs ★ Danseurs ★ Acrobates ★ Costumes époustoufflés

THÉÂTRE CAPITOLE

DU 9 AU 13 FÉVRIER

RÉSERVATIONS 418-694-4444

Spectacle: 20\$ 30\$ 35\$ Diner-spectacle: 65\$

cjrp 1060

PEPSI MAX

LESOLEIL

TELE 4

LES JEUX SONT FAITS

Le Théâtre Capitoile se transforme en casino!
du 22 janvier au 5 février 94

casino de la Capitale

Pour souligner la 40^e édition du Carnaval de Québec, le Théâtre Capitoile devient le casino de la Capitale!

Une quinzaine unique où l'on pourra...
jouer des coudes, jouer des prunelles, jouer serré ou sur quatre tableaux.

▲ Black jack ♥ Roulette ♦ Mini-baccara ♣ Roue de Fortune

Mise: 1 \$ à 200 \$

Ouvert le 22 janvier de 17 h à 2 h. Tous les autres jours de 14 h à 2 h.
18 ans et plus Tenue de ville Admission: 5 \$ à partir de 14 h 10 \$ à compter de 18 h

THÉÂTRE CAPITOLE

972, rue Saint-Jean, Carré d'Youville, Québec 694-9930

Carnaval de Québec

La Littérature

Amin Maalouf, journaliste et écrivain

En nuances et en sagesse

QUÉBEC — Il était une fois un garçon prénommé Amin qui aimait beaucoup les histoires. Un jour son père lui raconta « le meurtre d'un patriarche commis au XIXe siècle par un certain Abou-kichk Maalouf ». Devenu grand et l'imagination aidant, le fils a enrichi le récit jusqu'à en faire *Le rocher de Tanios*, ce roman qui a mérité les honneurs du prix Goncourt. Rien de moins.

par ANNE-MARIE VOISARD
LE SOLEIL

Amin Maalouf est passé à Québec cette semaine, où il compte de nombreux amis lecteurs. Il n'a rien, absolument rien d'un assassin, malgré son nom qu'il partage avec le tueur du patriarche.

C'est qu'au village de ses ancêtres, dans la montagne du Liban, les gens s'appellent tous, plus ou moins de la même façon. C'est par le prénom qu'on se distingue.

Un pacifiste

Au contraire la douceur de la voix, ce sourire, un peu timide, qui éclaire un visage anguleux et cette manière, surtout, qui est la sienne de toujours peser le pour et le contre, tout cela nous convainc que nous sommes en présence d'un pacifiste. Et ça explique, en partie, qu'Amin Maalouf ne soit pas retourné au Liban depuis 1983.

En partie seulement. Car il n'y a pas que la guerre où même lui, à cause des multiples factions, trouve difficile de savoir qui a tort, qui a raison. Il y a aussi le temps qui s'écoule et « plus on retarde,

dit-il, plus on a de l'appréhension ». Sa mère qui vit en France le plus souvent se ménage, quant à elle, des séjours dans la maison familiale. Cette maison, lieu de naissance de sa grand-mère il y a 100 ans, est située dans un village dont le nom a inspiré celui du roman : Kfaryabda. L'adaptation ne visait qu'à simplifier la prononciation, pour le bénéfice du public francophone.

Amin Maalouf est de langue maternelle arabe. Il ne se reconnaît pourtant pas de mérite d'écrire directement en français, puisqu'à l'école, dit-il, les deux langues étaient traitées de la même manière, tandis que l'anglais suivait un peu derrière.

Langue de Jésuites

C'est d'ailleurs chez les Jésuites, dans la banlieue de Beyrouth, qu'il a fait une partie de ses études. Pour la plupart, ils étaient d'origine lyonnaise. Ça s'explique par la soie, souligne l'auteur, la soie qui fut pendant longtemps la grande richesse de la montagne libanaise. Les Jésuites parlaient donc français aussi sûrement qu'ils étaient catholiques. Parallèlement du côté anglophone, la foi

protestante l'emportait. Ce qui n'était sans causer quelques tiraillements, se souvient Amin Maalouf qui vient d'une famille où l'anglais prédomine.

Son père était poète, peintre et journaliste. Enfant, ses premières sorties l'ont mené au journal. Il se revoit, assis sur une chaise, occupé à regarder son père écrire. La voie déjà se traçait. Ses études en économie et en sociologie n'ont fait que raffermir le projet.

En 1971, l'année de ses 22 ans, il décide de se marier. Son père passe un coup de fil à un de ses amis et une semaine après — « non, trois jours », corrige Andrée, sa femme, qui assiste à notre entretien —, il décroche son premier emploi. Ça ne se voit plus aujourd'hui, même au Liban.

Saigon et New Delhi

N'empêche! Quatre ans plus tard, en mars-avril 1975, il était à Saïgon pour assister, en direct, à la fin de la guerre du Vietnam. De là — tout un exploit pour un jeune reporter —, il s'en fut directement à New Delhi interviewer Indra Gandhi. Et comme là-bas les nouvelles tardaient à venir, Amin Maalouf fut reçu comme un informateur. La première ministre prenait des notes en l'écoutant. Ensuite seulement, il a pu poser ses questions. Puis, dans la nuit du 12 au 13 avril, il rentre chez lui, à Beyrouth, et voit un autobus qui explose sous sa fenêtre. Une autre



Le gagnant du Goncourt, Amin Maalouf et son épouse, Andrée, étaient de passage à Québec cette semaine.

guerre commence. « Ça devenait intenable », si bien qu'en 1976, Amin Maalouf gagne la France. Andrée, enceinte de leur troisième enfant, vient le rejoindre après l'accouchement. Et la vie de reporter continue, cette fois à *Jeune Afrique*. Entre autres voyages, l'auteur prenait place dans l'avion qui a ramené en Iran l'ayatollah Khomeyni, en février 1979.

Ni blanc, ni noir

Autant d'expériences qui l'ont

marqué et qui font, par exemple, que deux de ses livres sont issus de l'univers iranien: *Samarcande*, qui s'inspire de la vie du poète Omar Khayyam, et *Les Jardins de lumière*. Ce dernier retrace l'itinéraire du prophète Mani, celui-là même qui a donné naissance au manichéisme. Mais, attention! On fait, en l'interprétant, l'erreur qu'il a voulu éviter.

« La réalité, dit Amin Maalouf, n'est jamais tranchée au cou-

teau ». De même que « dans la nature, observait son père, jamais ne se trouve le blanc ou le noir absolu ».

En douterait-on que c'est un motif de plus pour lire *Le rocher de Tanios* cette histoire riche de nuances autant que de sagesse. Une histoire mêlée de légendes qui appartiennent à un Liban de rêves. C'est l'âme du pays, dernière tout ça, qu'Amin Maalouf a voulu, dit-il, nous transmettre.

Glaude
BARZOTTI
vous présente
son tout nouveau
spectacle

23 février
20 h 30



BILLETS en vente MAINTENANT

LESOLEIL

Billets en vente à la billetterie du Capitole et dans le réseau **Billetech**

Reservations: 694-4444

25 \$, 30 \$, 35 \$, 38 \$, 45 \$

THÉÂTRE CAPITOLE

MACIAS
en spectacle
14 mars 20h30
THÉÂTRE CAPITOLE



30' - 35' - 45'

LESOLEIL

Billets en vente à la billetterie du Capitole et dans le réseau **Billetech**

RESERVATIONS: 694-4444

UN TOUT NOUVEAU SPECTACLE

MARIE LISE PILOTE
mise en scène
Émile Gaudreault




Écoutez tous les jours à 11h et 17h 15 - Le monde selon Marie-Lise - sur les ondes de CHIK.

du 15 au 19 FÉVRIER
rés.: 694-4444 et sur le réseau **BILLETECH**

THÉÂTRE CAPITOLE

Cette voix, nous ne l'avons jamais oubliée!

MICHÈLE TORR
EN SPECTACLE AU QUÉBEC



Devant le succès fulgurant de son album «20 chansons inoubliables», Michèle Torr effectue un retour attendu

20 janvier 1994
THÉÂTRE CAPITOLE

Bonnes places disponibles
Rés.: 694-4444

Billets en vente maintenant

Billetech **LESOLEIL** **CITF** **MUSICOR** **STAR**

Rés.: 694-4444

Le Théâtre

Les «malheurs» de Robert Lepage sous le ciel enflammé d'Australie

QUÉBEC — Robert Lepage fait un malheur avec *Les Aiguilles et l'opium*, en Australie. Quinze représentations en 12 jours, 15 représentations à guichet fermé. Le troisième soir, pourtant, il n'a obtenu qu'une demi-salle. A cause des routes bloquées.

par JEAN ST-HILAIRE
LE SOLEIL

Nous l'avons joint à son hôtel de Sydney, mardi, à 18 h (mercredi à 10 h, heure de là-bas). « Je loge au centre-ville, dit-il, ça sent le feu, un nuage brun plane sur la ville, mais le ciel n'est pas trop obscurci. Le feu cerne la banlieue; le soir, on voit des lueurs rougeâtres. Je me sens un peu comme Néron devant Rome en flammes. C'est un peu apocalyptique. Et triste parce qu'une nature extraordinaire part en fumée et que le gens ne sont pas disposés à affronter ça.

C'était un peu le paradis terrestre ici... »

C'était ? 32 degrés à l'ombre, la plage. Sous l'été ardent des antipodes, Robert Lepage scrute l'époque (le tournant du XXe siècle) et l'intrigante personnalité du nordique August Strindberg, dont il monte *Le Songe* au célèbre Royal Dramaten de Stockholm, cet automne. Auteur phare de la dramaturgie suédoise, Strindberg a joué aux idéologies et tâte du spiritisme, « comme Victor Hugo ». Son anti-conformisme et sa pièce mettent le jeune thaumaturge au défi, on ne peut en douter. « Autant par

la forme que par le propos, *Le Songe* est un texte révolutionnaire. Il a un côté surréaliste et très avant-gardiste; Strindberg était en contact avec les grands mouvements artistiques européens, notamment l'art nouveau, qui a beaucoup influencé son écriture. »

Et puis le Dramaten en impose. Avant Noël, Lepage et son assistant Philippe Soldevilla ont pris sur place le pouls de sa tradition. Elle est servie par d'énormes moyens et auréolée du prestige d'acteurs mondialement connus, tels Bibi Andersson et Max von Sydow, acteurs surtout révélés par le cinéma d'Ingmar Bergman. Celui-ci « est encore très présent au Dramaten, fait Lepage, il y fait deux ou trois mises en scène par année. »

D'autres que lui fondraient de peur. Impressionné, Robert Lepage l'est, mais il affiche la confiance de qui sait attendre. Le mois prochain, il animera un atelier au Dramaten. De 20 à 30 comédiens y participeront; plusieurs d'entre eux ont vu *La Trilogie des dragons* et *Le Polygraphe*, l'art du Québécois ne leur est donc pas inconnu.

La matière brute

Passons au cycle Shakespeare-Garneau dont le premier volet, *Coriolan*, clôture ce soir au Palais Montcalm. Ce spectacle a subi « des petites retouches » tandis que *Macbeth* et *La Tempête* ont été profondément remaniés, explique leur metteur en scène.

A tout prendre, *Coriolan* est mieux rodé que l'an dernier, avance-t-il. « Le remaniement de la distribution a été fait pour le mieux, il y a plus de rigueur dans le jeu. »

Les deux autres spectacles, qui démarrent dans l'ordre les 18 et 25, ont été « refondus, remis en scène, même redécors ». »

La présentation de *Macbeth* au Japon, en novembre, l'a rassuré sur sa mise en scène. « Notre spectacle a impressionné les gens, là-bas (...) Par rapport à l'an dernier, je dirais que notre jeu est plus oriental, plus épuré et plus stylisé. »

C'est dans *La Tempête*, semble-t-il, que les changements à la distribution se font le plus sentir. De dire Lepage: « Jacques-Henri Gagnon est un très grand acteur dont le Prospero s'inscrivait dans la tradition théâtrale. Avec Jacques Languirand, on a affaire à un très grand communicateur, à un vulgarisateur qui imprime d'autant plus sa teinte à la pièce que Prospero est un personnage qui lui aussi explique des choses aux gens, entre autres la magie. Je pense que le rôle lui va comme un gant. »

Cela dit, Robert Lepage réaffirme son credo devant le théâtre classique, le shakespearien au premier titre: c'est « de la matière brute » qui appelle relecture et un certain débridement de la mise en scène.

Délais et grand départ

On connaît d'autre part son rêve de transformer une vieille ca-



« Je me sens un peu comme Néron devant Rome en flammes. »

serne de la basse-ville en cabaret technologique. Eh bien, le chaud et le froid semblent souffler alternativement sur le projet. Les divers ordres de gouvernement l'endossent, mais l'optimisme soulevé par ces adhésions est tempéré par la lenteur du processus d'attribution des subventions.

Tant et si bien que Lepage se demande si sa caserne ouvrira cette année, comme prévu. A son retour d'Australie, cette semaine, il tentera de faire accélérer le processus, ou, à défaut, d'étudier d'autres possibilités de financement. C'est urgent, soutient-il, parce qu'il y a beaucoup de projets dans l'air. Le nouveau bâtiment permettrait, selon lui, de « remobiliser » les gens du Repère, passablement « éparpillés » à l'heure où s'amènent entre autres une nouvelle tournée du *Polygraphe* et un film.

Ce film, son premier, Robert Lepage souhaite le réaliser en avril et mai, « si tout va bien ». Son sujet? Un manège de suite à la *Trilogie des dragons*, même si la pièce forme un tout.

De fait, il veut poursuivre l'histoire de quelques personnages, entre autres, de Pierre Lamontagne, le jeune artiste installateur québécois qui apparaît à Vancouver, à la fin de *La Trilogie...* et qui se prépare à aller approfondir son art en Chine.

Le film le montrera à son retour à Québec, en 1989. « Son destin croisera celui d'autres personnages, explique le metteur en scène. Ce sera un film sur le présent et le passé, sur le fait que le passé résiste à nos efforts pour l'effacer et se remanifeste toujours, surtout à Québec ». Le décor de la Vieille Capitale tiendra lieu de métaphore de cette thématique.



MICHEL LOUVAIN
TOUJOURS DE BONNE HUMEUR

LES SPECTACLES AU GRAND THÉÂTRE: SENSATIONS GARANTIES

Billets en vente maintenant

Le 18 mars 1994
à 20 heures
Grand Théâtre de Québec
Salle Louis-Frédette 643-8131

Billetech 24.50\$, 27.50\$, 32.50\$
TELE 4
HMG
GIT
HILTON

COURS ARTS VISUELS • PHOTOGRAPHIE

Bienvenue à la session Hiver '94 de l'école d'art IMAGINE-YMCA

Cours pour enfants, adolescents et adultes
Initiation et perfectionnement

DESSIN
dessin-initiation, dessin portrait, dessin de modèles vivants, dessin-peinture

PEINTURE
"à la manière impressionniste": apprendre à peindre à l'acrylique, à l'huile, à l'aquarelle

BANDE DESSINÉE

PHOTOGRAPHIE
initiation (prise de vue et développement N/B), perfectionnement (techniques photographiques, prise de vue en studio)

PORTES OUVERTES le dimanche 16 janvier de 13h à 17h: ateliers de peinture en direct, exposition des travaux des étudiants, informations et inscriptions. Prix de présence. Un rendez-vous pour toute la famille.

Informations et inscriptions jusqu'au 19 janvier

IMAGINE-YMCA
870, av. de Salaberry,
Québec, Qc 523-4020 • 527-2518

GENESIS 20

REVIVEZ LA MAGIE DE LA TOURNÉE "SELLING ENGLAND BY THE POUND" INTERPRÉTÉE PAR **THE MUSICAL BOX**

"It's amazing" Pulse News / CTV
"Une reconstitution parfaite" Le Grand Journal / TQS
"Les échos d'une longue histoire" Ce soir / SRC
"Toute une performance! Vraiment impressionnant!" Michel Bilodeau / Le Soleil
"Un véritable triomphe" Pierre O. Nadeau / Le Journal de Québec
"Un voyage dans le monde féerique de l'archange Gabriel" Roland-Yves Gagnan / Le Devoir

CENTRE DES CONGRÈS PLACE QUÉBEC
Le jeudi 10 février 1994 à 20 h 30

EN VENTE MAINTENANT avec 691-7211

Sièges réservés: 25 \$ taxes incluses

Billetech
LES PRODUCTIONS TRÉS-ARTS
LESOLEIL

Supplémentaire

RICHARD SÉGUIN
FÉLIX POUR L'INTERPRÈTE MASCULIN DE L'ANNÉE, GRAND PRIX DU PUBLIC
LE 27 FÉVRIER À 20 H (encore 100 billets disponibles pour la soirée du 26)
AVEC L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC
DIRECTION ET ORCHESTRATION: GILLES OUELLET
BILLETTS: 20\$, 26\$, 35\$, 45\$
694-4444

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC
LE SOLEIL
Billetech



2 DERNIÈRES SUPPLÉMENTAIRES
11 ET 12 MARS
RÉSERVATIONS: 643-8131

DU 17 AU 17 FÉVRIER '94

LEMIRE

AU GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS FRÉCHETTE
UNE MISE EN SCÈNE DE DENIS BOUCHARD

CHOI

Le Théâtre

« Dom Juan », au Trident

Une somptueuse production

Du prologue sauvage et frénétique à la pitoyable sortie de Sganarelle, de bout en bout, Serge Denoncourt signe — une nouvelle fois — au Trident une mise en scène ciselée, provocante et lumineuse qui fera époque.

UNE CRITIQUE DE JEAN ST-HILAIRE
LE SOLEIL

Nonobstant ses allusions aux débordements les plus accrocheurs, son *Dom Juan* est un splendide monument à Molière. D'un chef-d'oeuvre à la forme capricieuse, il a tiré un spectacle plein d'harmonie, d'animation et d'élégance plastique, un spectacle où bat, sous l'appel insistant des tambours, la marche inéluctable vers son destin d'un jeune fantasque en révolte contre un monde de supériorité et d'hypocrisie.

L'image passe d'autant mieux qu'elle se découpe sur le fond austère de l'Espagne du XVIIe siècle, une austérité traduite entre autres par les superbes costumes blancs et noirs de Denis Denoncourt. Contre ce monde figé, le *Dom Juan* de Serge Denoncourt apparaît comme un archange du refus global, comme une tête forte parfaitement convaincue que l'humanité, du haut en bas de sa hiérarchie, ne vaut pas mieux que les tromperies dont il l'abîme. Dans la saisissante scène finale (la machinerie théâtrale du XVIIe siècle fait encore fort effet), c'est sans surprise qu'on le voit embrasser les flammes éternelles dans un souri-

re d'extase. Il joue d'autant plus dangereusement avec la vie qu'il ne croit à rien.

La direction d'acteurs de Denoncourt en impose. Pas le moindre petit couac. Dans le comique comme le grave, dans le dit comme les attitudes et les déplacements, le jeu est concentré, coloré, image, juste. Benoit Guoin fait un Dom Juan bellemeilleur et Dom Juan Mitraillette-il ses répliques qu'on le voit tout à l'urgence des désirs de son personnage ; prend-il un air songeur qu'on le sent méditer sur le sens de ses actes. Jacques Leblanc fait un yeman plein de vivacité et irrésistible de Sganarelle. Il pirouette en souplesse de la remontrance à l'acquiescement, il s'impose en lumineux faire-valoir de l'égoïsme de Don Juan. Elvire transparente d'émotion et de dignité de Lorraine Côté. Pirotot savoureusement ridicule et folklorique de Bertrand Alain, Dom Luis intense et vrai de Roland Lepage. Et j'en passe.

Bien entendu, on n'arrive pas à une aussi impressionnante unité sans que toute une chacune des écritures du spectacle ne soit pertinente. Souple, le décor de Michel Gauthier obéit à toutes les illusions. Parfaitement intégrée à



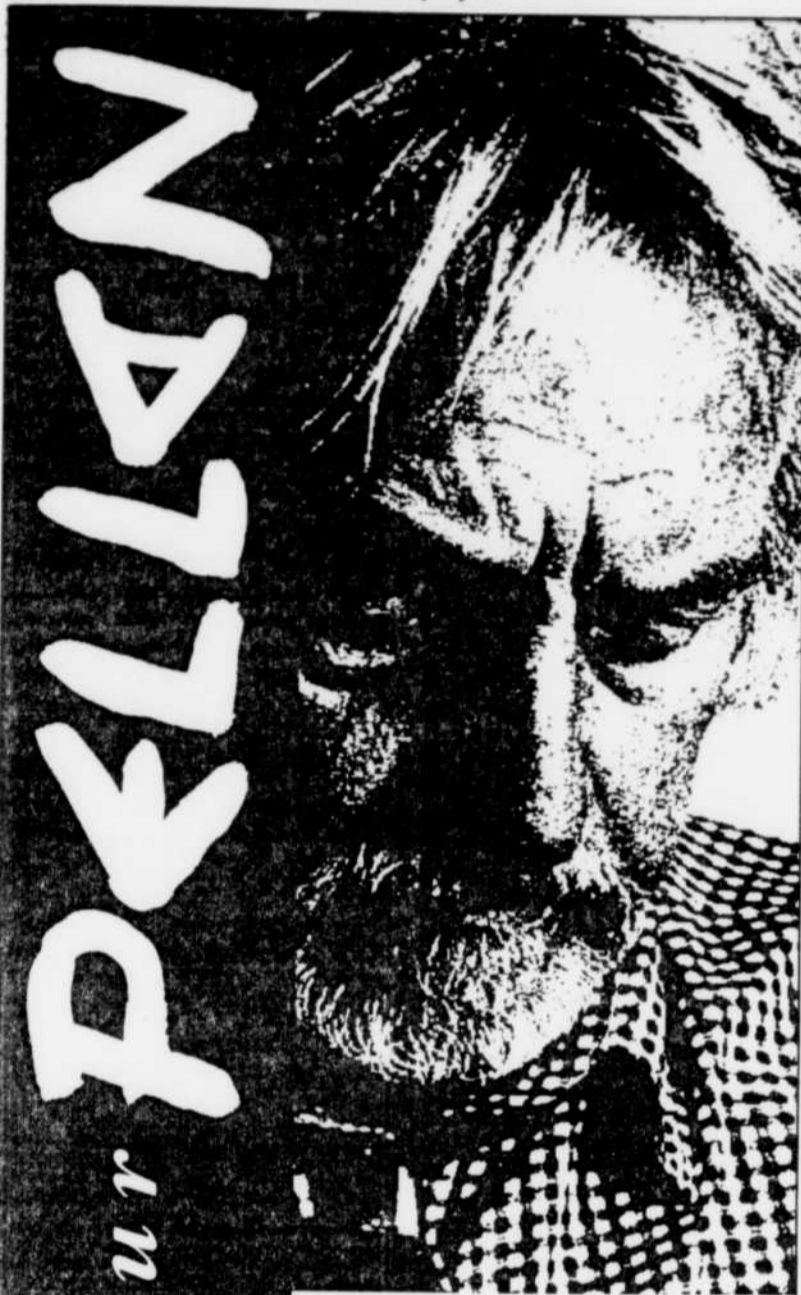
« Dom Juan, le théâtre le plus déroutant, le plus fort et le plus accompli de la saison, à Québec. »

l'ensemble, sa statue du Commandeur nous renvoie à nos vieux frissons... La musique de Robert Caux et les lumières de Jean Crépeau, qui apposent une aura d'icône sur les personnages entrant par le centre (Elvire, Dom Luis),

se fondent non moins organiquement au propos.

Ce *Dom Juan* est jusqu'ici le théâtre le plus déroutant, le plus fort et le plus accompli de la saison, à Québec.

Dom Juan, texte de Molière mis en scène par Serge Denoncourt. Avec Bertrand Alain, Jacques Baril, Marie-Josée Bastien, Jean Bélanger, Simone Chartrand, Lorraine Côté, Benoit Guoin, Jacques Laroche, Jacques Leblanc, Roland Lepage et Jack Robitaille. Assistance à la mise en scène de Geneviève Lagacé, décors de Michel Gauthier, costumes de Denis Denoncourt, maquillages de Florence Cornet, musique de Robert Caux, éclairages de Jean Crépeau et régie de John Applin. Une production du Trident présentée jeudi, à la salle Octave Crémazie du GTQ. À l'affiche jusqu'au 5 février.



monsieur PELLAN

155 tableaux créés entre 1920 et 1984 par Alfred Pellán, un des plus grands peintres québécois, sont réunis au Musée du Québec pour une véritable fête de la couleur et de la lumière.

Alfred Pellán,
UNE RÉTROSPECTIVE:
JUSQU'AU 30 JANVIER 1994

Une coproduction



MUSÉE DU QUÉBEC

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL

SRC LE SOLEIL VOYAGE

Cette exposition a bénéficié du généreux appui du ministère des Communications du Canada.

AUTRES EXPOSITIONS

L'énigme du sourire de Mona Lisa
Après sa présentation à la Foire internationale d'art contemporain de Paris, l'œuvre de Suzanne Giroux, *L'énigme du sourire de Mona Lisa*, est exposée en premier canadienne au Musée du Québec. Découvrez cette installation fascinante, qui offre un regard nouveau sur l'œuvre célèbre de Léonard de Vinci. Jusqu'au 23 janvier. L'entrée à cette exposition située dans le Grand Hall du Musée est gratuite.

Laliberté et Suzor-Côté : face à face

Une quarantaine de plâtres et de bronzes créés par deux des plus grands sculpteurs québécois du tournant du siècle. Jusqu'à l'automne 1994.

Sélection de sculptures des années 1950-1960
Jusqu'à l'été 1994.

Peinture contemporaine
Jusqu'à l'été 1994.

Sélection d'œuvres de la collection du Musée d'art ancien et moderne
Jusqu'à l'été 1994.

ACTIVITÉS

CONFÉRENCE

Pellán et Borduas : le combat pour l'art vivant
François-Marc Gagnon, professeur d'histoire de l'art à l'Université de Montréal, évoquera les étapes essentielles du combat pour l'art vivant au Québec des années 40. Mercredi 19 janvier à 19 h 30. Gratuit.

CINÉMUSÉE

Alfred Laliberté, sculpteur
1987, 80 min, par Jean-Pierre Lefebvre, avec Albert Millaire, Paul Hébert et Francine Ruel. Ce film fait revivre le grand sculpteur québécois Alfred Laliberté en plus de tracer un portrait du Québec entre 1878 et 1953. Vendredi 21 et dimanche 23 janvier à 14 h. Gratuit.

LES CONCERTS COUPERIN

Anne Azéma, soprano et Joël Cohen, baryton et luths
Ces deux artistes membres de la prestigieuse *The Boston Camerata* interpréteront *Voix du Sud*. Au programme de ce récital, chansons des troubadours, musique profane autour des papes d'Avignon, chants spirituels de la Renaissance italienne et airs de cour. Le récital, une première de ces deux artistes au Québec, aura lieu dans le Grand Hall du Musée. Dimanche 30 janvier à 20 h. Billets : 643-3377 (adultes 10 \$, étudiants et Amis du Musée : 6 \$).

MUSÉE DU QUÉBEC

1, avenue Wolfe-Montcalm, Parc des Champs-de-Bataille, Québec (418) 643-2150

HORAIRE
Lundi : fermé.
Mardi, jeudi, vendredi, samedi, dimanche : 10 h - 17 h 45.
Mercredi : 10 h - 21 h 45.

DROITS D'ENTRÉE
Adultes 4,75 \$;
65 ans et plus 3,75 \$; étudiants 2,75 \$;
entrée gratuite pour les moins de 16 ans et pour les Amis du Musée du Québec.

Les Mercredis Bell : entrée gratuite
Accès libre à la boutique, à la bibliothèque et au café-restaurant L'heure maue.

Devenez Ami du Musée et profitez de nombreux privilèges dont l'entrée gratuite au Musée.

Le Musée du Québec est subventionné par le ministère de la Culture du Québec.

LES TITULAIRES DE AMERICAN EXPRESS^{MC} PASSENT PAR AVANT-PREMIÈRE^{MC}



Celine
DION

LA TOURNÉE COLOUR
OF MY LOVE 1994

LE 9 AVRIL 1994
FORMULE CONCERT
COLISÉE DE QUÉBEC

De temps en temps, un artiste naît et se taille une place au firmament des étoiles de la scène internationale.

American Express est heureuse de donner l'occasion à ses titulaires d'acheter, avant le grand public, certains des meilleurs billets pour le concert de Celine Dion.

Grâce au succès retentissant de sa chanson « The Power of Love » et de son nouveau microsilon « Colour of My Love », Celine Dion a soulevé l'enthousiasme d'admirateurs partout dans le monde.

En votre qualité de titulaire de American Express, vous pourrez, grâce à Avant-Première, assister des premières loges au concert de Celine Dion. Les billets sont offerts exclusivement aux titulaires de American Express du lundi 17 janvier au dimanche 23 janvier 1994.

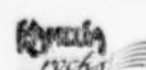
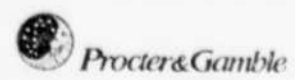
Les participants au programme Points-privileges peuvent obtenir deux billets en échange de 10 000 points American Express. Communiquez avec l'équipe Points-privileges de American Express en composant le 1 800 668 2639, DE 8 H À MINUIT, HE.

EN VENTE LUNDI!
643 8131



Pour devenir titulaire, composez le :

1 800 268 AMEX



MC, VISA et MASTERCARD sont des marques de American Express Company. Copropriété de Banque Amex du Canada, 1994.



Nouvelle galerie d'art à Québec Animation Mirage élargit son champ d'action

QUÉBEC — Sans tambour ni trompettes, une nouvelle galerie a récemment ouvert ses portes au coin des rues Cartier et René-Lévesque. Il s'agit de la galerie d'art Mirage International qui, à l'image de l'entreprise qui en est propriétaire, voit les choses en grand.

par DANY QUINE
collaboration spéciale

Animation Mirage inc., jeune entreprise québécoise spécialisée dans la production audiovisuelle, entretient de grandes ambitions. Elle n'a vu le jour qu'en 1992 et compte déjà de nombreuses réalisations parmi lesquelles figurent des vidéoclips, des films d'animation, des publicités télévisées, des infographies.

L'entreprise travaille présentement à étendre ses activités hors

du Canada avec des projets de coproduction en Europe et aux États-Unis. Or, depuis le printemps 93, elle a décidé d'élargir son vaste champ d'action à la peinture, en ouvrant une galerie d'art.

Jean Bourgault, propriétaire d'Animation Mirage, a sollicité les services du consultant en art Jacques Morin, qui assure la direction de la galerie. Ce lieu de diffusion se donne une vocation internationale.

De nombreux artistes, provenant de diverses contrées du globe, y sont représentés. La présente sélection compte une douzaine de peintres originaires du Québec et de six pays différents. L'exiguïté du local a cependant du mal à contenir l'imaginaire parfois incompatible d'autant de créateurs. Aussi, l'intérêt de l'ensemble demeure plutôt inégal.

Signalons au passage quelques noms. Plusieurs Neo-Québécois, tels Amia Perez, originaire de la République Dominicaine, et Juan José Molina de Colombie, qui a participé à la dernière Biennale de Paris, côtoient des Québécois d'origine comme Yves Gonthier et Jean Gaudreau.

Le Soleil, Patrice Lavoie

L'extérieur et l'intérieur de la nouvelle galerie d'art Mirage International, sise au coin de René-Lévesque et Cartier.



On y retrouve également d'anciennes participantes du Symposium de Baie-Saint-Paul. C'est le cas de la Cubaine Clara Morera, qui présente un grand dessin sur coton, et de la New-Yorkaise Susan Shapira, qui réalise des acryliques sur toile et sur papier représentant des jardins tropicaux.

Parmi les peintres de Mirage, on retrouve aussi des artistes qui ont eu l'honneur de montrer leur production dans de prestigieux lieux d'exposition. John Shaw, qui présente des « dessins » faits à partir de fibres de coton colorées, a déjà exposé à la célèbre galerie Castelli de New York et Yves Lahay, dont on peut admirer une abstraction, vient d'occuper les cimaises du Louvre des Antiquaires à Paris.

Lorène Bourgeois

Engramme présente deux expositions qui valent le déplacement. Tout d'abord, plusieurs seront surpris par la technique aux effets séduisants de Lorène Bourgeois. Cette artiste d'origine française, qui vit et travaille à Toronto, réalise des monotypes à l'aide de plaques de métal qu'elle peint puis presse sur du papier à la manière d'une estampe.

Bien qu'elles n'en soient pas véritablement, les compositions de Bourgeois ressemblent à des gravures, notamment à la manière

noire ou à l'eau-forte. En s'approchant des œuvres, qui représentent pour la plupart des visages humains, on retrouve la même qualité de texture qui fait le caractère si particulier de l'estampe. On croit en effet reconnaître les traits fins laissés sur la plaque du graveur par le raclage ou le burin.

Au-delà de la maîtrise technique, les créations « statuaire » de Lorène Bourgeois ne manquent pas de produire chez le spectateur une singulière impression. Les visages, qu'elle déforme fréquemment au moyen d'anamorphoses, apparaissent comme des effigies religieuses tant leur manière semble rigée par une rigueur toute rituelle.

Tels des dieux égyptiens ou des bouddhas, enrobés d'or et de lumière, ils posent en silence dans un monde inaccessible. Mais, au milieu de cette galerie de portraits énigmatiques intitulée *Les dormeurs éveillés*, la présence d'animaux bien particuliers vient désorienter notre perception. Un lion, un chien et un cochonnet géant éveillent notre curiosité.

La petite salle d'Engramme recèle pour sa part quelques monotypes et eaux-fortes monochromes de Jean Mailloux, réunis sous le titre *Mesures quarantaines*. Les riches textures envoient littéralement le regard.

Dessins et peintures d'artistes variés. À la galerie Mirage International, 106, René-Lévesque Ouest. Horaire : le vendredi de 17 h à 21 h ; les samedi et dimanche de 12 h à 16 h.
LES DORMEURS ÉVEILLÉS de Lorène Bourgeois et MESURES QUARANTAINE de Jean Mailloux, monotypes et eaux-fortes. Chez Engramme, 263, Saint-Vallier Est, Québec. Jusqu'au 27 janvier. Horaire : du mardi au dimanche de 13 h à 17 h.

Redevances sur les disques

Le Québec mal vu en France

QUÉBEC — Les producteurs de disques français trouvent que leurs collègues québécois payent chichement les redevances sur les disques des artistes français vendus au Québec. Ce préjugé à l'endroit des Québécois explique l'absence de Michèle Torr au Québec depuis 10 ans, autant sur disque que sur la scène.

par LOUISE LEMIEUX
LE SOLEIL

« Le Québec n'a pas une bonne réputation en France au sujet des redevances. Les délais sont longs avant de payer les redevances, même pour les grosses compagnies. En plus, elles ont tendance à déclarer moins de disques vendus afin de payer moins de redevances... », explique Richard Paquet, producteur de disques.

Il a eu à faire face à ce préjugé des Français contre les producteurs québécois lorsqu'il a voulu vendre au Québec le disque compilation de Michèle Torr, *20 chansons inoubliables*.

Ce n'est qu'après cinq rencontres et une « bonne avance », que le producteur de Michèle Torr a finalement accepté de céder la bande maîtresse à Richard Paquet, afin qu'il puisse presser le disque et le vendre chez nous.

D'après Richard Paquet, l'opinion préconçue des Français s'estompe, grâce entre autres à des

gens comme Guy Cloutier qui ont rétabli la crédibilité des Québécois en France.

Propriétaire de magasins de disques en plus d'être producteur, Richard Paquet a toujours été étonné des ventes continues des anciens disques de Michèle Torr.

Aussi a-t-il voulu obtenir les derniers disques. Il a mis gros pour obtenir les droits de *20 chansons inoubliables*. Mais la demande pour le disque a été si forte qu'il a décidé de faire venir l'artiste pour trois spectacles, la semaine prochaine.

Maintenant que la confiance est rétablie avec la maison de disques de Michèle Torr, ce n'est que question de mois avant que son dernier disque, *A mi-vie*, soit en vente au Québec.

Et c'est en toute quiétude que Philippe Lopez, le gérant de Michèle Torr, organise une tournée au Québec pour 1995. Montréal et Québec, c'est bien, mais « Michèle a envie de faire la province », dit son gérant.

LES LUNDIS DE L'INSTITUT



Trio Lewin-Chang-Diaz
ensemble instrumental américain

Lundi 17 janvier 1994 à 20 h

au programme:
Mozart, Kirchner et
Mendelssohn

Commandes téléphoniques 691-7411



L'ÉCOLE DE DANSE DE QUÉBEC

LE GROUPE DANSE PARTOUT INC.

Danse Classique - Moderne - Jazz
Claquettes - Souplesse et force
Danse créative

Enfants, Adolescents, Adultes

Inscriptions les 14-15 janvier 1994
10h à 18h

- Accréditée par la Ville de Québec (S.L.V.Q.)
- Subventionnée par le ministère de la Culture (formation professionnelle)
- Directrice - Dominique Turcotte, LISTD (C.S.B.)

880, Père-Marquette (angle Belvédère)
687-3081

«Maman, le Bal de Neige, est-ce après le patin ou le musée de la nature?»

Vous rêvez d'une escapade hivernale où vous pourriez, en compagnie de votre famille, vous adonner à des activités passionnantes? Vous voulez explorer de nouveaux divertissements tout en savourant les bienfaits de la détente? Voilà ce que vous offre la région de la capitale du Canada!

Découvrez la magie de Bal de Neige, le plus grand festival d'hiver en Amérique du Nord. Il vous offre tous les plaisirs qui font la beauté de nos hivers canadiens. Laissez-vous charmer par la féerie du patinage sur le canal Rideau, la plus longue patinoire au monde, et par l'attrait de nos magnifiques galeries et musées nationaux.

Alors, pensez-y bien. Il y a tant à faire que vous ne saurez par où commencer!
Vous verrez, ici les plaisirs font... boule de neige!

Bienvenue dans la région de la capitale du Canada! Renseignements et hébergement :

1800 465-1867
TÉLÉPHONISTE N°67

LA OÙ L'HIVER S'ÉVEILLE!
Commission de la Capitale nationale / National Capital Commission

Château Cartier Sheraton
HOTEL ET CLUB DE GOLF
411, R. M.

CITE 1078 TR
BOULEVARD

LE SOLEIL

Assurances générales des caisses Desjardins inc.

Commandes téléphoniques 691 7411

Les Violons du Roy

présentent

le samedi 22 janvier • 20h00
à la Salle de l'Institut

les six sonates
pour violon et clavecin
BWV 1014-1019
de J. S. Bach

Nicole TROTIER, violon baroque
Richard PARÉ, clavecin

DE L'INSTITUT
41, SAINT-CHARLES, QUÉBEC, Q.C. H1T 1A1
Téléphone: 691-7411
Renseignements disponibles au 691-7411

Billetech

LE SOLEIL

Assurances générales des caisses Desjardins inc.

Commandes téléphoniques 691 7411

OÙ ALLER À QUÉBEC

Faire parvenir vos communications à:
LISE GIGUÈRE,
 LE SOLEIL,
 C.P. 1547, 390 St-Vallier Est,
 Québec, G1K 7J6.
 Fax: 647-3374
 Tél.: 647-3489



Cinéma

La classification des films est établie par l'Office des communications sociales. Voici le barème d'appréciation des films qui sont présentement projetés sur les écrans des cinémas de Québec et de la Rive-Sud.

Les chiffres réfèrent à la valeur artistique de l'oeuvre: (1) chef-d'oeuvre; (2) remarquable; (3) très bon; (4) bon; (5) moyen; (6) médiocre; (7) minable.

Les appréciations des films sont établies sur les copies présentées dans la province de Québec.

CINEPLEX CHAREST (529-9745) Philadelphia (4) 13h15, 16h15, 19h, 21h45. G. L'univers des ombres (4) v.f. de Shadowland 13h10, 16h10, 18h50, 21h40. G. La leçon de piano (3) 13h50, 16h25, 19h, 21h35. 13 ans. L'affaire Pelican (4) v.f. de The Pelican Brief 13h, 15h50, 18h40, 21h40. G. L'enfer blanc (1) v.f. de Iron Will 13h45, 16h40, 19h25, 21h45. G. Beethoven 2 (6) 13h35, 16h, 18h45, 21h. G. Matusalem (4) 13h, 15h30, 18h, 20h15. G. Madame Doubtfire (4) 13h50, 16h25, 19h10, 21h45. G. Prix d'entrée: 8 \$; 4,50 \$ pour les 65 ans et plus et les moins de 14 ans. N.B. Possibilité de se procurer des billets à l'avance pour des représentations dans la même journée.

CLAP (650-CLAP) L'arbre, le maire et la médiathèque (4) 13h15, 19h15. Germinal (3) 13h30, 18h45. Les Vestiges du jour (3) 13h45, 16h15, 19h, 21h30. Garçon d'honneur (4) 15h20, 21h20. 32 films. Glenn Gould (3) 16h45, 21h40. André Mathieu, musicien (4) 17h30. Prix d'entrée: 5 \$; 4,25 \$ moins de 14 ans et plus de 50 ans; 8 \$ pour les Super-Primeurs.

GALERIES DE LA CAPITALE (628-2455) Salle 1: Red Rock West (1) v.f. 13h, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20. 13 ans. Salle 2: Madame Doubtfire (4) 13h15, 16h, 19h, 21h30. G. Salle 3: Blanche Neige et les sept nains (2) 12h10, 13h55. G. L'affaire Pelican (4) v.f. de The Pelican Brief 15h50, 19h, 21h50. G. Salle 4: Rock'N'Nonne: retour au couvent (6) v.f. de Sister Act: Back in the Habit 12h15, 14h25, 16h35, 19h10, 21h35. G. Salle 5: La leçon de piano (3) 13h, 15h25, 19h10, 21h35. 13 ans. Salle 6: L'enfer blanc (1) v.f. de Iron Will 12h10, 14h20, 16h35, 19h05, 21h30. Prix d'entrée: 8 \$; 4,25 \$ enfants et âge d'or.

LIDO (837-0234) Salle 1: Philadelphia (4) 13h, 16h45, 21h15. Salle 2: Rock'N'Nonne: retour au couvent (6) v.f. de Sister Act: Back in the Habit 13h, 19h, 21h15. G. Salle 3: Matusalem (4) 13h, 15h, 18h, 21h45. La leçon de piano (3) 18h45, 21h15, 13 ans. Salle 4: Madame Doubtfire (4) 13h, 16h45, 21h15. G. Salle 5: Beethoven 2 (6) 13h, 19h, 21h30. G. Salle 6: L'affaire Pelican (4) v.f. de The Pelican Brief 21h15. G. Prix d'entrée: 8 \$; 5,50 \$ pour les 13-20 ans; 3 \$ pour les moins de 12 ans (sauf pour les films cotés 13 ans+) et plus de 65 ans.

MIDI-MINUIT (522-2828) Videos XXX. Flying High with Tracey Adams (1) 11h50, 14h20, 16h50, 20h45. Le gland bleu (1) 13h05, 15h35, 19h30. Bleu comme l'enfer (1) 8h45, 22h. Le dernier survivant (1) 10h20, 18h, 23h40. 18 ans. Prix d'entrée: 7 \$.

PARIS (694-0891) Le parc jurassique (3) v.f. de Jurassic Park 13h30, 16h, 18h30, 21h15. G. Le temps de l'innocence (2) v.f. de The Age of Innocence 13h45, 18h45. G. Le bon fils (5) v.f. de The Good Son 14h, 19h30, 13 ans. Robocop 3 (5) 16h15, 21h30, 13 ans. Le destructeur (5) v.f. de Demolition Man 16h30, 21h45. 13 ans. Prix d'entrée: 3 \$.

SAINTE-FOY (656-0592)Salle 1: Le monde selon Wayne 2 (5) v.f. de Wayne's World 2 13h20, 15h20, 17h20, 19h20, 21h20. Salle 2: Duel au soleil (4) 13h, 15h40, 19h, 21h40. Salle 3: The Air up there (5) 12h45, 15h, 17h15, 19h30, 21h45. Prix d'entrée: 8 \$; 4,25 \$ enfants et âge d'or.

CINE BISTRO 291, St-Vallier Est. Rens.: 648-6677. Tous les jours 14h, 18h, 21h. Blackmail. V.O.A.: Perdus dans l'espace (V.O.A.): Battlers-Galactica (V.O.A.). Entrée libre. Ce film étant présenté dans un bar, il est nécessaire d'avoir 18 ans pour s'y rendre.

Description des films à l'affiche

L'affaire Pelican (4) v.f. de The Pelican Brief Américain 1993. 141 min. Drame policier d'Alan J. Pakula. Int. Julia Roberts, Denzel Washington. Devenue la cible de tueurs parce qu'elle a dévoilé un scandale impliquant de hauts dirigeants du gouvernement, une étudiante en droit fait appel à un journaliste. (Cinéplex Charest, Galeries de la Capitale et Lido).

The Air Up There (5) Américain 1993. Comédie de Paul Michael Glaser. Int. Kevin Bacon. Un entraîneur de basket-ball parti oublier ses malheurs en Afrique tombe sur une tribu dont les hommes présentent de surprenantes capacités athlétiques. (Sainte-Foy).

André Mathieu, musicien (4) Canadien (Québec) 1993. 80 min. Documentaire photographique et réalisé par Jean-Claude Labrecque. Int. Jean-Alexandre Sarrazin. Documentaire sur la vie tragique et l'oeuvre méconnue de ce pianiste et compositeur prodige québécois décédé en 1968. (Clap).

L'arbre, le maire et la médiathèque (4) Français 1993. 105 min. Comédie dramatique réalisée par Eric Rohmer. Int. Pascal Greggory, Arielle Dombasie. Une Parisienne, sceptique quant aux plaisirs de la vie à la campagne reçoit comme mission d'écrire un article sur un instituteur d'un petit village vendéen qui s'oppose à un projet de modernisation de son village. (Clap).

Beethoven 2 (6) v.f. de Beethoven's 2nd Américain 1993. 86 min. Comédie de Rod Daniel. Int. Charles Grodin, Bonnie Hunt. Alors qu'il vient à peine d'accepter dans sa maison, la présence d'un immense Saint-Bernard, un homme voit sa belle et ses quatre chiots perturber sa vie. (Cinéplex Charest et Lido).

Blanche Neige et les sept nains (2) Américain 1936. 85 min. Conte réalisé en dessins animés par Dave Hand et Norman Ferguson. Poursuivie par la jalousie de la méchante reine, la petite princesse Blanche Neige se réfugie chez les nains de la forêt. (Galeries de la Capitale).

Le bon fils (5) v.f. de The Good Son Américain 1993. 87 min. Suspense psychologique de Joseph Ruben. Int. Macaulay Culkin, Elijah Wood. Un jeune garçon au visage angélique cache en fait un caractère malveillant et cruel. (Paris).

Le destructeur (5) v.f. de Demolition Man Américain 1993. 115 min. Science-fiction de Marco Brambilla. Int. Sylvester Stallone, Wesley Snipes. Dans une société du futur où toute trace de violence a disparu, un dangereux malfaiteur, placé en état d'hibernation artificielle, est réanimé. Il ne tarde pas à semer la terreur. (Paris).

Duel au soleil (4) v.f. de Tombstone Américain 1993. 132 min. Western réalisé par George P. Cosmatos. Int. Kurt Russell, Val Kilmer. Désirant mener une existence tranquille, un shérif à la retraite s'installe avec ses deux frères dans une florissante localité malheureusement aux mains de bandits. (Sainte-Foy).

L'enfer blanc (1) v.f. de Iron Will Américain 1993. 108 min. Film d'aventures réalisé par Charles Haid. Int. Mackenzie Astin, Kevin Spa-

cey. Un adolescent participe à une course de traineaux à chiens qui lui fait traverser une distance de 522 milles dans une région sauvage soumise à des froids sibériens. (Cinéplex Charest, Galeries de la Capitale).

Garçon d'honneur (4) v.f. de Wedding Banquet Américain 1993. 109 min. Comédie de mœurs réalisée par Ang Lee. Int. Winston Chao, May Chin. Ne voulant pas que ses parents découvrent son homosexualité, un jeune entrepreneur d'origine chinoise organise un mariage avec une artiste chinoise immigrée aux États-Unis et qui rêve d'obtenir sa carte verte. Son ami de cœur n'a plus qu'à devenir garçon d'honneur. (Clap).

Germinal (3) Français 1993. Drame social de Claude Berri. Int. Gérard Philipe, Renaud, Miquel. D'après le roman d'Émile Zola. Le chômeur Étienne Lantier est embauché à la mine Montsou grâce à Mabeuf, un mineur qui vit misérablement avec sa famille. Les mineurs se revoltent contre l'exploitation dont ils sont victimes et s'engagent dans un conflit marqué par la famine et la violence. (Clap).

La leçon de piano (3) Australo-franco-néo-zélandais 1992. 120 min. Drame sentimental réalisé par Jane Campion. Int. Holly Hunter, Harvey Keitel. Ayant accepté d'épouser par correspondance un colon installé dans la jungle, une jeune muette se voit priver de son piano, son bien le plus précieux. Pour le récupérer, elle acceptera de se soumettre aux fantasmes sexuels d'un voisin. (Cinéplex Charest, Lido et Galeries de la Capitale).

Madame Doubtfire (4) Américain 1993. 125 min. Comédie dramatique réalisée par Chris Columbus. Int. Robin Williams, Sally Field. Après son divorce, un homme, souffrant de sa séparation d'avec ses trois enfants, se déguise en vieille dame anglaise pour répondre à une annonce de sa femme qui cherche une bonne d'enfants. (Cinéplex Charest, Galeries de la Capitale et Lido).

Matusalem (4) Canadien (Québec) 1993. Comédie fantastique de Roger Cantin. Int. Marc Labrecque, Emilie Perleux-Coutin. Le jour de son onzième anniversaire, un jeune garçon voit apparaître un fantôme qui lui demande de l'aide. (Cinéplex Charest, Lido).

Le monde selon Wayne (5) v.f. de Wayne's World 2 Américain 1993. 92 min. Comédie satirique de Steve Surjik. Int. Mike Myers, Dana Carvey. Deux adolescents mordus de musique qui aiment leur propre émission sur une chaîne locale, décident d'organiser un gigantesque concert rock. (Sainte-Foy).

Le parc jurassique (3) v.f. de Jurassic Park Américain 1993. 126 min. Science-fiction de Steven Spielberg. Int. Sam Neil, Laura Dern et Jeff Goldblum. Des savants, en manipulant l'ADN, ont réussi à recréer des dinosaures vivants et les gardent sur une île. Un soir d'orage, les bêtes s'enfuient de leurs enclos et attaquent les visiteurs. (Paris).

Philadelphia (4) Américain 1993. 119 min. Drame social réalisé par Jonathan Demme. Int. Tom Hanks, Denzel Washington. Un jeune avocat talentueux qui travaille dans une importante firme est congédié des que ses patrons apprennent qu'il est atteint du sida. Confronté d'une injustice, il décide de la poursuivre. (Cinéplex Charest, Lido).

Red Rock West (4) Américain 1992. 98 min. Drame policier réalisé par John Dahl. Int. Nicolas Cage, Dennis Hopper. Pris pour un tueur à gages, un jeune homme accepte deux contrats, empêche l'argent et tente de prendre la poudre d'escampette. Malheureusement, un incident l'empêche de quitter le village. (Galeries de la Capitale).

Robocop 3 (5) Américain 1991. 103 min. Science-fiction de Fred Dekker. Int. Robert Burke, Nancy Allen. Un robot policier envoyé pour contrer des rebelles qui s'opposent à la destruction d'un quartier populaire par une multinationale de Detroit, en vient à joindre leur rang. (Paris).

Rock'N'Nonne: retour en habit (6) Sister Act 2 Américain 1993. 102 min. Comédie de Bill Duke. Int. Whoopi Goldberg, Kathy Najimy. Chargées d'enseigner à de jeunes délinquants, des religieuses perdent le contrôle. La supérieure réclame alors l'assistance d'une chanteuse de variétés qui avait séjourné dans son couvent. (Galeries de la Capitale et Lido).

Le temps de l'innocence (2) v.f. de The Age of Innocence Américain 1993. 137 min. Drame de mœurs de Martin Scorsese. Int. Michelle Pfeiffer, Daniel Day-Lewis. En 1870, à la veille de son mariage, un homme rencontre la cousine de sa fiancée et est fasciné par sa force de caractère et son charme. (Paris).

Trente-deux films brefs sur Glenn Gould (3) Canadien 1993. 91 min. Réalisé par François Girard. Int. Colin Foe. Évocation de la vie et du génie du pianiste torontois Glenn Gould à l'entremise de 32 vignettes. (Clap).

L'univers des ombres (4) v.f. de Shadowlands Britannique 1993. 130 min. Drame sentimental de Richard Attenborough. Int. Debra Winger, Anthony Hopkins. Une jeune romancière fait le voyage jusqu'en Angleterre pour y rencontrer l'écrivain C.S. Lewis qui elle admire par dessus tout. (Cinéplex Charest).

Les vestiges du jour (3) v.f. de The Remains of the Day Américain 1993. 135 min. Drame de mœurs réalisé par James Ivory. Int. Anthony Hopkins, Emma Thompson. Au cours d'un voyage à la campagne, un majordome qui travaille depuis toujours dans une magnifique propriété de la haute bourgeoisie anglaise, se souvient d'une femme qu'il a aimée et qu'il a sacrifiée pour son dévouement aveugle envers son maître. (Clap).

Théâtre

GRAND TOURNOI PROVINCIAL D'IMPROVISATION COLLEGIALE. Sam. 12h à 21h et dim. 12h à 19h. Café Waso du cégep de Sainte-Foy. Prix d'entrée: 3\$.

CENDRES DE CAILLOUX de Daniel Danis. Par le Théâtre Blanc. Avec Denis Lamontagne, Linda Laplante, Nathalie Poiré, Marco Poulin et le musicien Marc Vallée. Mise en scène de Gill Champagne. Une femme tente de percer une brèche dans le cœur d'un homme meurtri par la perte de sa femme. Mar. au sam. 20h. Persépolis, 2, rue Crémazie Est. Prix d'entrée: 16,75\$. Réservation: 529-2183. Se termine le 5 février.

LE MALADE IMAGINAIRE de Molière. Avec Jean-Jacques Boutet, Sylvie Cantin, Pierre-Yves Charbonneau, Ginette Guay, Sébastien Hurtubise, Antoine Laprise, Line Nadeau, Karl Poirier-Petersen, Patrice Saucier, Guy-Daniel Tremblay, Sébastien Ventura, Catherine Arseneault et Marie-Eve Naud. Mise en scène de Jacques Lessard. L'histoire d'un homme et de sa dépendance servile envers les médecins. Mar. au sam. 20h. Théâtre la Bordée, 1143, rue Saint-Jean. Réservations du mar. au sam. à compter de 15h au 694-9631. Se termine le 5 février.

DOM JUAN de Molière. Par le théâtre du Trident. Avec Bertrand Alain, Jacques Baril, Marie-Josée Bastien, Jean Belanger, Simone Chartrand, Lorraine Côté, Benoît Guin, Jacques Laroche, Jacques Leblanc, Roland Lepage, Jack Robitaille et Réjean Vallée. Mise en scène de Sergio Denoncourt. Le célèbre séducteur est-il un ange ou un démon? Mar. au sam. 20h. Salle Octave-Crémasse du Grand Théâtre. Réservations: 643-8131. Se termine le 5 février.

LE CYCLE SHAKESPEARE présente Coriolan. Traduction et adaptation de Michel Garneau. Mise en scène de Robert Lepage. Avec Eric Bernier, Normand Bissonnette, Anne-Marie Cadieux, Carol Cassata, Paul-Patrick Charbonneau, Gérald Gagnon, Jacques Languard, Macha Limonchik et Jules Philip. Mar. au sam. 20h. Palais Montcalm. Se termine le 15 janvier.

Spectacles

JEAN LAPOINTE dans *Un dernier coup de balai*. 20h30. Capitole.

FEUX SACRÉS Spectacle multimédia faisant revivre 5 siècles d'histoire. De Michel Lemieux et Victor Pilon. Basilique Notre-Dame de Québec. 20, rue Buade. Rens.: 692-3200. Jeu. au sam. 18h30. 20h. Prix d'entrée: 5\$. 45 ans et plus, 3\$ pour les 12-17 ans; gratuit pour les moins de 12 ans accompagnés.

QUÉBEC EXPÉRIENCE 3D. Spectacle multimédia de Denis Dufour. Un voyage en 3D au cœur de l'histoire de Québec, de l'époque des explorateurs aux temps modernes. Dim. au jeu. 10h30, 12h, 13h30, 15h, 16h30. Ven. Sam. 10h30, 12h, 13h30, 15h, 16h30, 18h, 19h30, 21h. Prix d'entrée: 4,25\$. 2,75\$ âge d'or et étudiant; gratuit pour les moins de 6 ans. Promenades du Vieux-Québec, 8, rue du Trésor. Rens.: 694-4000.

QUÉBEC ET LES GRANDS EXPLORATEURS. Spectacle son et lumière sur l'histoire des explorations européennes en Amérique et la fondation de la ville de Québec. Spectacles continus en français et en anglais. Sem. 11h à 15h; sam. dim. 11h à 17h. Explore. 63, rue Dalhousie. Prix d'entrée: 4,25\$. 2,75\$ âge d'or et étudiant; gratuit pour les moins de 6 ans. Prix spéciaux pour les groupes. Rens.: 692-2063.

LES SIX SIÈGES DE QUÉBEC. Spectacle son et lumière sur diorama recréant les batailles pour la prise de Québec. Spectacles continus en français et en anglais. Sem. 11h à 15h; sam. dim. 11h à 17h. Musée du Fort. 10, rue Sainte-Anne. Prix d'entrée: 4,25\$. 2,75\$ âge d'or et étudiant; gratuit pour les moins de 6 ans. Rens.: 692-2175.

Bar/restaurants:
 - Kevin Parent et Sonia Pelletier. 22h. Restaurant Saint-James, 1110, rue Saint-Jean.
 - Édouard Marquis, pianiste. Jeu. au sam. à compter de 17h30 et au brunch du dimanche 10h. Holiday Inn, centre-ville.
 - Christiane Côté, tous les ven. sam. 19h. La Maison de Jade, boul. de l'Atrium.
 - Les pieds pelés, rock urbain. Sam. 21h. Dim. 18h. Bal du Lézard, 1049, 3e Avenue.
 - Sergio Zelioli, accordéoniste. 18h. Caucus du Hilton International.
 - Son Deux et Bob Johl. 21h. Le Petit Paris, 48, côte de la Fabrique. Entrée libre.
 - Le groupe Saldana. 22h30. Café Blues, 1018, rue Saint-Jean.
 - Claude Atkins. Mar. au sam. Bar Sur-le-Cap, Hôtel Loews Le Concord. Se termine le 31 décembre.
 - Bleu Nuit, orchestre de danse. Jeu. au sam. 21h30. Hôtel Ambassadeur, 333, boul. Sainte-Anne, Beauport. Rens.: 666-2828.
 - Honky Tonk avec le Trio Michel Voyer, tous les dim. 15h30 à 19h30. Avec Claude Lepine, chansonnier. Jeu. au sam. 10h30. Bar le Sens Unique, 1030, boul. des Capucins, Limoilou. Entrée libre.
 - Lucien Roy. 21h30. Bar Chez Son Père, 24, Saint-Stanislas, Québec. Tél.: 692-5308.
 - Juan Carlos, chanteur-animateur et claviériste. Sam. 22h. Bar-Galerie Le Faubé, 1209, des Erables, Saint-Lambert. Tél.: 889-8229.
 - Machine Head, (Homage à Deep Purple). Bar d'Auteuil, 35, rue d'Auteuil.
 - Johnny Farago dans « Homage à Elvis ». Café-Spectacle l'Ancestral, 11750, 2e Avenue, Saint-Germain-de-Beauce. Rens.: 227-4378.

Soirées dansantes

École de danses Lili Dupuis. 20h. Soirée de danses précédée d'un cours. Centre Sainte-Anne, 16 000, boul. Sainte-Anne, Sainte-Anne-de-Beaupré. Prix d'entrée: 6\$. Rens.: 827-8643.

Soirée danses sociales et de ligne. 20h30. Centre Jean-Guyon, 153, rue Saint-Pierre, Beauport. Prix d'entrée: 6\$. Rens.: Michelle Houle au 666-6611.

Soirée danses sociales et de ligne. 21h. Centre Bruno Verret, route Lagueux. Prix d'entrée: 5\$. Rens.: 648-8484.

Tempo Danse sociale. Tous les samedis 20h: Soirée dansée avec buffet. Prix d'entrée: 8\$, 6\$ pour les membres. Au 2700, Jean-Perrin, suite 105. Tous les dimanches 15h30 à minuit: souper dansant. Prix d'entrée: 11\$, 9\$ pour les membres (avec le souper); soirée seulement: 5\$, 3\$ pour les membres. Rens.: 842-7556.

Cercle Amitié-Recurrence. Sam. 21h. Pratique de danse à compter de 20h00. Avec la disco Crystaline. Soirée dansée rencontre. Motel Michel-Angé, 2300, chemin Sainte-Foy. Prix d'entrée: 6\$, 4\$ pour les membres. Rens.: 833-1370.

Club de l'âge d'or Chauveau. 20h. Soirée des Rois. Orchestre de Roger Gosselin. École Étincelle, 1401, Lucien, quartier Chauveau. Prix d'entrée: 6\$. Incluant buffet en fin de soirée. Rens.: 872-7426.

Souper amical pour personnes libres re-groupées selon l'âge (moins de 40 ans; 40-50 ans; pour tout âge) organisé par Réception Michel-Angé. Possibilité de danses. 19h. Réservation obligatoire. 628-2892.

Soirée de danses canadiennes et de ligne. 20h. Sous-sol de l'église Saint-Pierre de l'île d'Orléans. Prix d'entrée: 5\$ incluant un buffet en fin de soirée. Rens.: Fernand Piquard au 829-3392.

Soirée de danses de ligne. 20h. YWCA, 855, rue Holland, angle chemin Sainte-Foy. Prix d'entrée: 6\$. Rens.: Ghyslaine et Céline au 872-3526.

Club de danses sociales Saint-Augustin. 21h. Avec la disco Musiquillité. Complexe municipal de Saint-Augustin, 200, de Fossambault, Saint-Augustin. Prix d'entrée: 6\$, 3\$ pour les membres. Rens.: 878-2628.

Réunions

Déjeuner-conférence sur les croyances limitatives ou le dépassement. 10h. Pizza Royale, 2390, Ire Avenue. Prix d'entrée: 10\$. Rens.: Paul Thomassin au 658-7608.

Divers

La belle année avec Rosine DesChênes de Animusic. Chansons pour enfants de 3 à 8 ans. Sam. Dim. 13h30. Aussi, 15h auj: Remise des prix du tirage sur le thème « Mon beau sapsin ».

mi des forêts». Bibliothèque Gabrielle-Roy, 350, rue Saint-Joseph Est.

Fin de semaine de la Saint-Valentin à la Gourmandière de Pohongamook les 11 et 12 février. À cette occasion, le peintre Pierre-Gilles Martin exposera ses oeuvres récentes. Le forfait comprend deux couchers, deux petits déjeuners, tour de carnoie, observation des cerfs de Géraldine, activités extérieures (ski de fond, raquette, patin à roulettes, patin à glace, etc.). Réservations: (418) 859-2323.

Loisirs

Patinatoire naturel sur la rivière Saint-Charles praticable sur une longueur de 1,7 km sous du pont Dorchester près de la marina Saint-Roch jusqu'au pont Lavigneur situé près de l'école Wilbrod-Sherer. Ouvert du lun. au ven. 12h à 22h et sam. dim. 10h à 22h.

Visites commentées du Château Frontenac par un personnage de la fin du XIXe siècle (femmes de chambre, cliente bourgeoise, cuisinier, page, client). Mer. sam. dim. 10h à 17h. Prix d'entrée: 4\$. 3\$ pour les aînés; 2\$ pour les enfants de 6 à 16 ans. Rens.: Anne Gery au 691-2166.

Glissoire de la terrasse Dufferin. Tous les jours de 11h à 23h. Prix d'entrée: 15\$.

Patinatoire de la terrasse Dufferin. Tous les jours, animation musicale de 12h à 22h. Entrée libre.

Ski de randonnée sur les plaines d'Abraham. Réseau accessible à partir du Vieux-Québec. Départ près de la rue Saint-Denis, derrière le Club de la Garnison.

Village des Sports. Glissades sur chambre à air et carpettes, courses de mini-formules sur glace, sentiers de patinage illuminés, ski de fond, plus d'une vingtaine de glissades variées, équitation et balades en carriel. Du Dim. au jeudi: 10h à 22h. Sam. Dim. 10h à 22h. Situé à 20 min. de Québec, au 1860, boul. Valcartier, Valcartier. Réservation: 844-3725.

Bientôt à Québec

Les billets pour ces spectacles sont en vente sur Biliété, sauf avis contraire. Renseignements: Capitole (694-4444), Palais Montcalm (670-9011), Salle Albert-Rousseau (659-6710) et Grand Théâtre (643-4975).

Janvier
 MICHELE TORR. 20 janvier. Capitole.

THE FLATTERS. 23 janvier. Salle Albert-Rousseau.

Février
 LE CARNAVAL DE QUÉBEC. 3 au 13 février
 OÙ LES DIVAS DIVAGUENT par l'Atelier d'art lyrique du Conservatoire de musique de Québec. 3 et 5 février. Palais Montcalm.

LES CAHIERS SECRETS. 3 au 5 et 10 au 12 février. Anglécane.

COCKTAIL DE L'HUMOUR. 7 février. Capitole. Réservation: 623-2254.

LES PRODUCTIONS D'ALBERT. 8 au 12 février. Un Tramway nommé Désir. 12 au 14 avril. Les beaux dimanches.

FOLLIES CABARET. 9 au 13 février. Capitole.

MARIE-LISE PILOTE. 15 au 19 février. Capitole.

DANIEL LEMIRE. 17 au 19 février et 11-12 mars. Grand Théâtre.

LE DINDON. Théâtre. 16 au 27 février. Palais Montcalm.

CLÉMENCE DESROCHERS. 22 février. Grand Théâtre.

SAISON DU PÉRISCOPE 93-94. Programme: *Albertine en cinq temps* (22 février au 19 mars) et *Les enfants terribles* (2 au 30 avril). CLAUDE BARZOTTI. 23 février. Capitole.

ALAIN MORISOD ET SWEET PEOPLE. 23 au 27 février. Grand Théâtre.

LA BOTTINE SOURIANTE. 25 février. Capitole.

RICHARD SÉGUIN ET L'OSQ. 26-27 février. Capitole.

Mars
 SAISON DU TRIDENT 93-94. Programme: *La mémoire de Rêba* (1 au 26 mars); *Chat en poche* (19 avril au 14 mai).

CLAUDE MERCIER. 4 mars. Salle Albert-Rousseau.

SHEHÉRAZADE. 10 au 12 mars. Salle Albert-Rousseau.

DANIEL LEMIRE. 11-12 mars.

AVEC LE SOLEIL, GAGNEZ LA TOURNÉE ROYALE DES

CHÂTEAUX DE LA LOIRE*



40 PERSONNES FERONT LA TOURNÉE ROYALE

La Loire, le Mont St-Michel et Paris

Quel conte de fée! D'abord en Val de Loire, berceau de la Renaissance française où les Rois de France firent élever leurs célèbres châteaux. Puis en Normandie, où Mont St-Michel surgit devant vous, vestige du passé. Enfin Paris, où vous êtes attendu au Lido, le plus célèbre cabaret du monde!

Envolez-vous sur les ailes d'Air Transat

Votre abonnement au Soleil vous donne la chance de gagner l'un des 20 voyages pour deux personnes aux châteaux de la Loire, au Mont St-Michel et à Paris. La tournée royale du Soleil, du 14 au 22 octobre 1994, comprend le transport aérien via Air Transat, l'hébergement en occupation double à Blois, St-Malo et Paris, les petits-déjeuners, le transport en autocar par Cityrama ainsi que la visite de certains châteaux.


Être abonné, c'est tout ce qui compte!

*Une seule condition pour gagner: être abonné au Soleil. (Abonnés recevant Le Soleil 5, 6 ou 7 jours par semaine.) Chaque voyage double est d'une valeur d'environ 3 000 S. Tirages entre le 15 janvier et le 26 mars 1994 parmi les abonnés du Soleil, sous la supervision de la firme de comptables Poissant Thibault-Peat Marwick Thorne.

Règlements officiels disponibles au quotidien Le Soleil. Les gagnants devront répondre à une question d'habileté mathématique.

ABONNEZ-VOUS 647-3333 ou 1 800 463-2362

 vacances
air transat

 CITYRAMA

 LIDO

LE SOLEIL